Le Gaspillage

La Plaie Ouverte Dans le Coeur de la Société

Osman Nuri TOPBAŞ

ÉDITIONS ERKAM

Istanbul 1441 / 2020

© Erkam Publications - Istanbul: 2020 / 1441 H

Le Gaspillage

La Plaie Ouverte Dans le Cœur de la Société

Osman Nûri TOPBAŞ

Titre Original: Toplumun Kalbindeki Yara İSRAF
Auteur: Osman Nûri Topbaş
Traducteur: Seydounour Coulibaly
Rédacteur: Muhammed Çitak
Éditeur : Mohamed Roussel
Graphics: İlhan Baştaş
ISBN : 978-605-302-956-4
Imprimerie: İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi
Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım No:60/3-C
Başakşehir, Istanbul, Turkey
Tel : (90-212) 671-0700 pbx
Fax : (90-212) 671-0748
E-mail : info@islamicpublishing.org
Internet : www.islamicpublishing.org
Publisher: Erkam Publications
Language : French

ÉDITIONS ERKAM

Le Gaspillage

La Plaie Ouverte Dans le Cœur de la Société

Osman Nûri TOPBAŞ

ÉDITIONS ERKAM

AVANT-PROPOS DE L'ÉDITION FRANÇAISE

L'histoire de notre religion est émaillée d'évènements empreints de la marque de grandes personnalités. La plus connue est bien entendu le Prophète bien Aimé Muhammed ﷺ dont l'empreinte indélébile restera jusqu'au Jour de la Résurrection, du Jugement Dernier et de la Rétribution. Avant lui d'autres prophètes transmirent la religion d'Allah ﷻ et avec lui vécurent des compagnes, compagnons hommes et femmes. Après eux d'autres célébrités ont étoffé la maille de l'Islam.

C'est pour cela qu'il est d'une grande importance de ne pas les oublier, eux qui ont œuvré, par leurs actes et transmissions, pour que nous puissions apprendre, vivre et pratiquer l'Islam. Pour ce faire il y est des formules dites de « révérence ». Pour éviter la lourdeur dans la lecture du texte, les traducteurs, rédacteurs et éditeurs ont souhaité abréger ces formules de révérence c'est pour cette raison que vous trouverez des

calligraphies arabes qui représenteront ces formules. En voici la liste et leur traduction :

- ﷻ Soubhanou wa Taala – Pureté à Allah le Tout Haut.
- ﷻ Aaza wa Jalla – Le Puissant et le Majestueux.
- ﷺ Sal Allahou Aleyhi wa Salem – Qu'Allah le salue et le bénisse.
- ﷺ Aleyhi salat as salam – Sur lui les prières et le salut.
- ﷺ Aleyhi as Salam - Sur lui la Paix (Formule pour un Prophète ou pour un Ange).
- ﷺ Aleyhim as Salam – Sur eux la Paix (Pour plusieurs prophètes ou Anges).
- ﷺ Radhi Allah Anh – Qu'Allah soit satisfait de lui (pour un compagnon).
- ﷺ Radhi Allah Anha – Qu'Allah soit satisfait d'elle (pour une femme).
- ﷺ Radhi Allah Anhoum – Qu'Allah soit satisfait d'eux.
- ﷺ Radhi Allah Anhouma – Qu'Allah soit satisfait d'elles.
- ﷺ Rahmatoullahi Aleyhi – Qu'Allah l'entoure de Sa Miséricorde.
- ﷺ Quddis Sirruh – Que son secret soit sanctifié.

PRÉAMBULE

Que la louange infinie soit sur Dieu l'Exalté, Créateur de l'Univers, Seigneur des mondes, Maitre Unique des cieux et de la terre.

Que la paix et le salut soient sur l'Élu Mohammed, Bien-aimé de Dieu, Lumière de la création, Dernier Envoyé et Prophète de la miséricorde; que la paix abondante soit sur Sa noble famille et ses valeureux compagnons.

Nous assistons malheureusement dans le monde actuel, avec la dominance des systèmes capitalistes et matérialistes, à un triste tableau qui laisse apparaitre l'exploitation des plus faibles au profit du gaspillage farfelu des plus forts. Le rire narquois et inconscient des plus forts se nourrit de la sueur du front des plus faibles, voire même de leurs larmes ensanglantées. En s'éloignant des réalités divines, l'homme se détourne tout de même de toutes les vertus et bonnes mœurs qui font de lui la créature la plus honorée telles la conscience, l'équité, l'assistance mutuelle, l'affection, la compassion, le souci pour autrui, l'abnégation et la générosité.

Le plus pathétique est d'observer que les cercles islamiques qui se réclament de la "**piété**" se laissent emporter par cet afflux de gabegie. Cette communauté Musulmane qualifiée de nos jours de "**parure**" dans la langue populaire est la proie du luxe, du gaspillage, de la recherche du prestige.

Malheureusement les Musulmans de nos jours n'ont que faire des affligés, sont sourds aux appels au secours et aveugles aux souffrances des opprimés. Pourtant, dans le verset 100 de la sourate Tawba, Dieu Le Très-Haut nous exhorte à être des "**bienfaisants**" en suivant les traces des **Mouhadjirines** (Emigrés) et des **Ansars** (Auxiliaires). C'est-à-dire que nous sommes appelés à prendre en exemple la génération islamique qui fut façonnée par l'éducation prophétique.

Ceci étant demandons-nous : "quelle fut l'attitude des compagnons face à cette vie mondaine, et quelle en est la nôtre ?"

Les nobles compagnons ﷺ ont mené leur existence tout en ayant à l'esprit que leur destination finale serait la tombe, que la véritable vie est certes celle de l'au-delà. Par conséquent, leur mode de vie était exempt de luxe, de gabegie, d'avidité et d'avarice. Bien qu'ils furent dépourvus de largesses sur le plan matériel, ils formèrent la communauté la plus heureuse, la communauté du "siècle du bonheur". Car, à l'instar des croyants dignes, ils gouttèrent à la saveur

insatiable des bienfaits de l'Islam et de la foi, accédèrent à la richesse du cœur au moyen de la sobriété et de la modestie, comprirent le caractère éphémère de ce bas-monde et l'éternité de la vie céleste.

Ils firent des caractéristiques principales de la morale islamique telles que la sobriété, l'abnégation, la patience, l'endurance, l'altruisme, la générosité même en étant dans le besoin, l'affection et la compassion leur nature fondamentale. Ils parvinrent de la sorte à vivre le bonheur d'ici-bas et celui de l'au-delà.

Au lieu de s'assimiler au Messager de Dieu ﷺ et aux compagnons ﷺ façonnés par l'éducation prophétique, qu'il est triste de voir un Musulman suivre inconsciemment la majorité égarée, se familiariser à certains groupes de la communauté d'aujourd'hui qui ont oublié l'au-delà. Le Musulman qui s'adonne à une telle acculturation sera, sans nul doute, trimballé vers le plaisir des biens mondains ce qui aura pour conséquence la corruption de sa conscience, l'insensibilité face aux souffrances de ses frères en religion et la recherche de l'intérêt immédiat pour tout service rendu au lieu de le rendre avec abnégation pour l'Agrément de Dieu. Dès lors, il aura gaspillé les plus grandes grâces divines à son égard que sont l'Islam et la foi c'est-à-dire qu'il aura annihilé sa chance de bonheur céleste.

Le gaspillage, c'est le fait de se servir de ses biens matériels pour se faire voir, pour accéder au prestige. Cette définition du gaspillage, qui nous vient auto-

matiquement à l'esprit, est une définition limitée. En réalité, le gaspillage se caractérise par une transgression des limites divines et un dépassement des bornes sur tous les plans. C'est-à-dire que la dilapidation ne concerne pas seulement le matériel. C'est un mode de vie, un état d'esprit, une disposition du cœur et une mentalité qui dénotent une dépravation des mœurs sur tous les aspects de la vie. De ce point de vue, le plus dangereux gaspillage demeure celui qui compromet la vie spirituelle de l'être humain. D'ailleurs, ceux qui s'adonnent au gaspillage spirituel sont infailliblement les esclaves de la dilapidation matérielle.

Dans ce petit ouvrage, loin d'étayer le sens du mot "gaspillage" en prenant seulement en compte la dimension matérielle, nous nous sommes attelés à fournir une définition beaucoup plus ample. Ainsi, allons-nous vous présenter un programme alléchant composé au préalable des thèmes tels le gaspillage dans la foi, la conviction et dans l'adoration, puis, le gaspillage du temps, du savoir, des valeurs morales, dans la contemplation, dans le gain, dans le don, de la santé et dans l'alimentation. Tels sont les domaines fondamentaux dans lesquels l'homme s'adonne à la dilapidation. Par ailleurs, quel que soit le domaine dont il s'agit, dès lors que nous enfreindrions aux lois divines, nous nous serions laissé emporter vers le gaspillage. Dieu est le Propriétaire Absolu de tout bien. L'homme étant le gestionnaire temporel du bien en sa possession, s'il l'utilise d'une façon déplaisante à Dieu comme le gaspillage, il aurait commis un interdit.

Se servir du bienfait de la vie dans des endroits inadéquats, accomplir une adoration dépourvue de sincérité et d'humilité autant dire l'accomplir avec désintérêt, c'est faire preuve d'une dilapidation énormément pernicieuse.

Après que nous vous ayons proposé une série de lectures portant sur le thème du "gaspillage" dans la publication de "*Altınoluk Dergimiz*" (*Notre revue Altinnoluk*), puis dans notre œuvre intitulée "*Öyle Bir Rahmet ki*" (*Telle une miséricorde)*, à présent, nous proposons ce thème sous forme d'un livre autonome à vous qui êtes nos valeureux lecteurs.

Fasse Dieu l'Exalté que nos intentions, œuvres, sensations et pensées recoivent Son Agrément!

Qu'Il nous protège de toutes actions à même d'encourir notre perte!

Qu'Il fasse que nous soyons du nombre des vertueux et de ceux qui accomplissent les bonnes œuvres!

Amin!...[1]

Osman Nûri TOPBAŞ
Janvier 2017
Üsküdar

1. Nos remerciements vont à M. Akif Güney pour toutes ses énergies dépensées à l'élaboration de cette œuvre de longue haleine; fasse Dieu que ses efforts consentis lui soient considérées comme étant une sadaka jariya (action aux mérites ininterrompus même après la mort).

Le gaspillage

Dans la foi, la conviction et l'adoration

Par extension, on parle de "gaspillage", lorsque l'être humain outrepasse les limites quel que soit le domaine dont il s'agit. Par conséquent, quel que soit le contexte, la violation des limites sacrées établies par Le Divin est synonyme de gaspillage. En d'autres termes, jouir vainement d'un quelconque bienfait veut dire le dilapider.

LE GASPILLAGE

Dans la Foi, la Conviction et L'adoration

Toutes les grâces dont Dieu fait largesse à Ses serviteurs dénotent de Son Amour, de Sa Miséricorde, de Sa Compassion et de Son Affection illimités à leur égard. Tous les serviteurs bénéficient de ces dons divins sans en payer le prix; c'est-à-dire qu'ils sont loin de mériter ces grâces à la suite de leurs efforts. Dieu Le Très-Haut nous dit dans ce verset coranique:

« ***Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent.*** » (Al Jâthiya, 13).

Toutefois, cette situation ne stipule pas que les hommes ont la liberté de choix de jouir de ces bienfaits sans être soumis à une quelconque condition. En effet, le Saint Coran nous enseigne ceci :

« ***L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer?*** » (Al Qiyamah, 36).

Par conséquent, c'est une obligation formelle pour nous d'observer les ordres et interdits d'Allah lorsque nous profitons des bienfaits dont Il nous a

comblés. On ne doit pas occulter de notre esprit que chacun aura un compte à rendre pour ses actes et qu'un châtiment sera infligé aux désobéissants. Tout comme nous sommes appelés à nous éloigner des actes illicites, nous devons tout de même prendre des précautions pour ne pas outrepasser les bornes et tomber dans le gouffre d'une autre forme d'acte illicite tel la dilapidation des bienfaits divins dont nous jouissons. Car, si nous faisons du **"gaspillage"** c'est-à-dire si nous transgressons les limites divines dans l'utilisation de nos biens, nous aurions fait preuve d'ingratitude vis-à-vis de la générosité divine.

La définition du terme **"gaspillage"** qui nous frappe premièrement à l'esprit, c'est-à-dire la dilapidation des objets matériels tels que les biens et propriétés, est une définition restreinte. En vérité, on parle de "gaspillage", lorsque l'être humain outrepasse les limites quelque le domaine dont il s'agisse. Par conséquent, quel que soit le contexte, la violation des limites sacrées établies par Le Divin est synonyme de gaspillage. En d'autres termes, jouir vainement d'un quelconque bienfait veut dire dilapider. C'est pour cette raison que le savant **Iyas** ﷺ a pu dire :

"*Toute chose entreprise à l'encontre des ordres divins est synonyme de gaspillage*".

La nature ingrate et égoïste de l'être humain fait qu'il a tendance à se disculper de ses erreurs. Même les meurtriers qui commettent le plus grand délit ne

manquent pas de s'innocenter en essayant d'avancer face au tribunal bon nombre de preuves en leurs faveurs. Si tel est le cas des meurtriers, les gaspilleurs, avides et avares eux aussi ne se culpabiliseront point et ne pourront s'empêcher de sombrer dans l'infortune. C'est ainsi que la majorité de ceux qui sont victimes de la frénésie du gaspillage et de l'avarice ne peuvent atteindre le salut car ils pensent inconsciemment vivre dans le bien-être. C'est pour cette raison, que le concept du "gaspillage" qui est perçu comme un cadre vide qui doit être rempli de prime abord, d'une façon juste et convenable, par les sentences divines.

Tout comme la dilapidation faite dans les biens matériels constitue un interdit religieux, les exagérations et les dépenses extralégales dans les bienfaits spirituels tels que **la foi, l'adoration, la science, la moralité, le temps et la raison** sont aussi interdites en Islam. Car, adopter de telles conduites, c'est compromettre son bonheur éternel dans l'au-delà au profit des plaisirs mondains éphémères.

Notre Seigneur nous a interdit le gaspillage sur tous les plans, depuis l'assouvissement de nos besoins quotidiens tels que l'alimentation et l'habillement jusqu'à nos pratiques spirituelles, et Il nous a enjoint à la modération en toute circonstance.

Par conséquent, le croyant est dans l'obligation d'observer le juste milieu entre ces deux pôles antinomiques, que sont le matériel et le spirituel.

Car, si l'homme jouit de ses bienfaits matériels et spirituels sans tenir compte des limites divines, il ne pourra aucunement éviter de basculer vers l'un des vices du gaspillage ou de l'avarice.

Au nombre des gaspillages considérables à même d'encourir notre perte dans la vie présente et future, nous pouvons partiellement énumérer ceux-ci en vous proposant tout de même les solutions pour y remédier:

a. Le gaspillage dans la foi et la conviction

Ce sont les plus pernicieux gaspillages. Loin de préserver la dignité de l'intellect et du cœur, ils induisent l'homme à abandonner sa perception aux croyances irrationnelles, aux légendes, aux superstitions et fausses doctrines et à compromettre son bonheur céleste en corrompant la prime et saine nature (*Al fitrah*) dans laquelle il fut créé.

La carence de la foi est une calamité spirituelle qui émane le plus souvent de la fréquentation des personnes de nature corrompue. Afin de ne pas trébucher dans cet abîme, Dieu Le Loué avertit Ses serviteurs que nous sommes de cette manière:

« ***Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes.*** » (Al An'âm, 68).

En effet, celui qui s'assimile aux impies dans leur façon de raisonner, finira par s'assimiler à eux dans leur façon d'être; ainsi, cette assimilation sera-t-elle la cause de la perte de foi de l'homme et de la ruine de son bonheur de l'au-delà. Les causes fondamentales du gaspillage de la foi sont ainsi évoquées dans ces versets coraniques :

« Dans des Jardins, ils s'interrogeront au sujet des criminels : "Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar ?" Ils diront : "Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la Salat, et nous ne nourrissions pas le pauvre, et nous nous associons à ceux qui tenaient des conversations futiles, et nous traitions de mensonge le jour de la Rétribution".» (Al Mudhathir, 40-46).

Le seul remède pour ne pas encourir cette perte nous est administrée par Notre Seigneur dans le verset coranique suivant :

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques.» (at-Tawba, 119).

De plus un autre verset du Coran nous enseigne la nécessité de méditer sur la Parole Divine et de ne pas faire preuve d'insouciance et de négligence vis-à-vis de ses versets :

«Qui lorsque les versets de leur Seigneur leur sont rappelés, ne deviennent ni sourds ni aveugles.» (Al Furkân, 73).

De ce point de vue, les personnes qui ne méditeraient pas sur les versets de Dieu et se serviraient de leurs organes de sens pour un autre but que leur but fondamental, auraient gaspillé leurs organes de sens du fait de leur insensibilité aux divers signes divins exposés dans la nature. Dans ce verset coranique, telles sont les conséquences face auxquelles les dilapidateurs sont exposés :

« *…Certes, Allah ne guide pas celui qui est outrancier et imposteur!*» (Al Mu'min, 28).

Par ailleurs, une autre forme de déviation dans la croyance autant dire l'une des plus dangereuses, est le fait de manifester directement nos vœux aux saints lorsque nous visitons leurs tombes. Plutôt que de s'adonner à une telle errance, la bienséance exige que nous méditions sur les bonnes œuvres accomplies par ces derniers de leur vivant; puis en considérant leurs degrés auprès de Dieu, de L'implorer par honneur et estime pour ceux-ci. De même, c'est une fausse doctrine que de croire en "l'intercession" des saints auprès de Dieu en notre faveur en disant "ce saint intercédera en ma faveur". En effet, le Noble Coran nous informe ainsi sur les personnes qui auront l'honneur d'intercéder auprès de Dieu :

« Ce jour-là, l'intercession ne profitera qu'à celui auquel le Tout Miséricordieux aura donné Sa permission… » (Tâhâ, 109).

Il est purement incorrect de penser que les saints détiennent le savoir sur toute chose et tout ce qui se passe dans le cœur de l'homme. En vérité, ils ne savent que ce que Dieu leur a enseigné. Et sans une révélation ou un enseignement divin personne, pas même les Prophètes عليهم السلام, ne peut aucunement tout savoir.

Face à certaines questions, le **Saint Prophète** ﷺ avait pour habitude de dire : "*Celui à qui la question est posée n'en sait pas plus que celui qui pose la question.*"

Lors de l'incident de la calomnie d'adultère proférée au détriment de notre sainte mère **Aïcha** رضي الله عنها, le verset coranique qui la disculpa fut révélé un mois après l'incident et avant la révélation de ce verset, le **Messager de Dieu** ﷺ ne put rien dire face à cette problématique.

À propos des trois compagnons qui ne participèrent pas à l'expédition de Tabuk par pure négligence, le **Prophète** ﷺ ne se prononça pas sur leur sort jusqu'à la révélation d'un verset cinquante jours plus tard.

Le compagnon **Osman bin Maz'un** رضي الله عنه rendit l'âme à Médine dans la demeure d'une dame du nom de **Ummu'l-Ala** رضي الله عنها. Elle dit ceci à propos de ce dernier :

"Ô Osman! J'atteste qu'à présent tu jouis des bienfaits de Dieu!"

Le **Messager de Dieu** ﷺ intervint et dit :

"*Comment as-tu su qu'il jouit actuellement des bienfaits de Dieu*?"

La dame répondit :

"Que mon père te sois sacrifié Ô Messager d'Allah Par Dieu, je ne sais pas!"

Le **Noble Prophète** ﷺ ajouta à la suite :

"*Écoutes! Osman a rencontré la certitude de la mort. Je n'espère que du bien pour lui Mais, par Allah, bien que Je sois Prophète, J'ignore à quel sort vous et Moi seront voués.*"

Ummu'l-Ala رضي الله عنها dit : "Par Dieu, après cet incident, je n'ai plus jamais rien dit à propos de qui que ce soit! Je ne fais qu'espérer de mon Seigneur." (Al Boukhari, Tâbîr, 27 Hadith 3929).

Dieu nous interpelle ainsi dans le Glorieux Coran :

« Dis : "Je ne suis pas une innovation parmi les messagers; et je ne sais pas ce que l'on fera de moi, ni de vous. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé; et je ne suis qu'un avertisseur clair".» (Al Ahqaf, 9).

Un homme demanda au Prophète **Jacob** عليه السلام:

"Ô Prophète lucide au cœur illuminé! Pourquoi quand tu as senti l'odeur de la chemise de **Joseph** عليه السلام depuis de longues distances lointaine d'Egypte, tu n'as rien su quand il fut jeté dans le puits qui est près de toi?"

Jacob عليه السلام répondit :

"En la matière, la part de savoir dont nous bénéficions de Dieu est similaire à un éclair. Par conséquent, ce qui est très loin peut nous être évident, alors que ce qui est très proche nous parait caché!"

Les compliments insensés que les hommes se font les uns aux autres constituent aussi une sorte de dilapidation.

Le **Saint Prophète** ﷺ dit :

"*Quand l'un d'entre vous fait des compliments à son frère en religion et qu'il s'avère que ce dernier le mérite, qu'il s'exprime ainsi « je pense qu'il est ainsi, Dieu en est Témoin. Excepté Dieu, je ne peux confirmer la nature d'une personne; donc, je suppose qu'un tel est ceci, est cela.*" (Al Boukhari, Chahada, 16).

La foi complète n'est rendue possible que quand la raison a atteint la maturité avec la Parole Divine. La maturité de la raison, quant à elle, est nécessairement liée à la maturité du cœur c'est-à-dire à la lumière de la foi qu'elle contient. Les personnes à l'esprit privé de lumière divine et rempli des croyances aux supers-

titions et légendes ressemblent à des bougies sans mèche et des ampoules sans courant. Tout comme une ampoule à l'ampérage démesuré est condamnée à exploser tôt ou tard, un esprit qui n'est pas sous le contrôle de la Parole de Dieu court droit vers sa détérioration.

b. Le gaspillage dans l'adoration

Un des principes fondamentaux de la religion est d'observer le juste milieu en toute circonstance pour que nos actes d'adorations nous fassent optimiser le bénéfice des récompenses. Car cela évolue majoritairement en fonction de nos habitudes.

En ce qui concerne les gaspillages faits au moment de l'accomplissement des actes d'adoration, il y a l'utilisation excessive d'eau pendant la prise d'**ablution** et du **bain rituel** (*Ghusl*) due au fait que nous doutons si nous avons lavé ou pas certains organes. En effet, le **Messager de Dieu** ﷺ avertit ainsi **Sa'd** رضي الله عنه lorsque celui faisait ses ablutions :

"*Quel est ce gaspillage, ô Sa'd*?"

Sa'd رضي الله عنه dit : "-Peut-on parler de gaspillage lors de la prise d'ablution?"

Le **Prophète** ﷺ répondit :

"*Bien évidemment, même s'il s'avère que tu fais tes ablutions avec l'eau d'un fleuve qui coule*!" (Ibn Majah, Tahârat, 48).

Ne pas accomplir en communauté la **prière** lorsque la possibilité nous en est offerte ou accomplir la prière sans concentration et de façon désintéressée comme une obligation répugnante sont des formes de gaspillage dans l'adoration. À l'égard des personnes qui accomplissent leurs prières sans aucune humilité et concentration, le Coran dit :

« Malheur donc à ceux qui prient tout en négligeant leur Salat.» (Al Mâûn 4-5).

Une prière spirituellement vide de contenu perd toute sa valeur compte tenu de la défectuosité du cœur de celui qui l'accomplit, le **Messager de Dieu** ﷺ a dit :

"*Certes un homme peut partir après avoir prié et il ne lui sera écrit de sa prière que le dixième, le neuvième, le huitième, le septième, le sixième, le cinquième, le quart, le tiers, la moitié.*" (Abou Dawud, Salât, Hadith 796).

Cela signifie que Dieu n'attend de nous qu'une adoration accomplie dans une présence à la fois physique et spirituelle conformément à cet ordre divin «***… mais prosterne-toi et rapproche-toi! »*** (Al Alaq, 19).

Il nous est demandé, lorsque nous nous prosternons de nourrir dans notre cœur un sentiment de soumission, de vénération et de supplication vis-à-vis de Dieu.

Le serviteur doit en effet se servir conjointement du cœur et du cerveau pour accéder à la véritable croyance, à la foi complète.

À propos de ceux qui accomplissent dignement leurs prières, le Saint Coran nous cite :

«Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur Salat.» (Al Mü'minûn, 1-2).

D'autre part, si nous nous acquittons du **jeûne** qui est un des cinq piliers de l'Islam mais qu'en même temps nous nous adonnons à des pratiques immorales telles que le mensonge, la diffamation et le dénigrement, nous aurons commis une dilapidation énorme et réduit grandement le mérite de notre jeûne.

À ce sujet le **Saint Prophète** ﷺ nous enseigne ceci :

"*Celui qui ne s'abstient pas de mentir et d'agir en pur mensonge, Dieu n'a que faire de son renoncement à son manger et à son boire.*" (Al Boukhari, Sawm 8, Adab 51).

Le jeûne est censé nous faire apprécier les grâces incommensurables du Seigneur à notre égard. De même, en nous affaiblissant et nous faisant ressentir la faim pendant une demi-journée, le jeûne doit nous amener à comprendre et à compatir à la situation économique critique de nos frères démunis, à demeurer humble et à remercier constamment Dieu en faisant toujours des sacrifices aux pauvres à la mesure de nos possibilités. D'ailleurs, le Noble Coran nous dit :

« C'est Allah qui accueille le repentir de Ses serviteurs, et qui reçoit les Sadaqat.» (At Tawba, 104).

Le **mois béni de Ramadan** durant lequel le jeûne est obligatoire est intégralement truffé d'adorations, de mérites, de spiritualité, de pardon, de miséricorde et de grâces infinies. C'est pour cela que le Sublime **Prophète** ﷺ nous a exhortés à optimiser la valorisation spirituelle de ce mois béni tout en évitant le gaspillage. En outre, nous sommes appelés à passer les journées du mois de Ramadan avec un cœur éveillé dans l'adoration, la supplication, l'imploration, le rappel, le repentir, l'invocation et la lecture coranique; pendant les moments où les vœux sont exaucés c'est-à-dire à la rupture du jeûne, nous devons orienter nos cœurs vers Dieu, Lui rendre grâce, assurer la rupture du jeûne aux pauvres et faire des dons et de bonnes œuvres; puis au soir, accomplir modérément les unités de prières du tarawih et réciter à la mesure de nos forces les formules de repentir, d'imploration.

Dans le cas où nous ne parviendrions pas à valoriser comme il se doit ce mois béni, nous n'aurions pas profité de la miséricorde et du pardon qui distinguent ce mois des autres; cela voudrait dire que nous serions tristement tombés dans le gouffre du gaspillage durant ce mois.

Par ailleurs, lors de l'accomplissement du **pèlerinage**, si nous ne faisons pas attention à la licéité des biens avec lesquels on s'acquitte de ce devoir, si nous violons les droits d'autrui et observons une ligne de conduite à même de compromettre la spiritualité et

le mérite de notre pèlerinage, nous aurions sans nul doute fait un gaspillage dans cette retraite spirituelle.

D'ailleurs un noble hadith conte la situation de celui qui se rend au pèlerinage à l'aide de moyens illicites :

« Celui qui accomplit le hadj au moyen d'argent illicite et dit : Labbayk Allahomma Labbayk (je réponds à Ton appel ô Allah ! Je réponds à Ton appel). Allah lui dit : « Je ne réponds pas à ton invocation, Je ne t'accorde pas le bonheur et ton hadj n'est pas accepté » (Haythamî, III, 209-210).

Lorsque nous faisons des **sacrifices** et nous acquittons de **l'aumône légale**, en distribuant nos biens aux besogneux de façon méprisante et les obligeant à nous remercier, en faisant tous ces actes de bienfaisance dans l'intention d'être vu, nous aurions fait preuve de dilapidation dans nos dons.

En effet, Dieu l'Exalté nous interpelle de cette manière dans le Livre Saint :

« Une parole agréable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort. Allah n'a besoin de rien, et Il est indulgent. Ô les croyants ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier…» (Al Baqara, 263-264).

Un croyant doit fournir des efforts afin de pouvoir distribuer son aumône à ceux qui le méritent. C'est ce à quoi Dieu nous exhorte en disant :

« Qui s'acquittent de la Zakat.» (Al Mü'minûn, 4).

Si nous parvenons à distribuer nos dons et nos aumônes à ceux qui le méritent, nous récoltons d'énormes récompenses. C'est pour cela qu'un des ordres divins est le fait de rechercher méticuleusement **les authentiques nécessiteux**[2]pour les assister.

Fondamentalement, la façon dont nous dépensons nos biens est nécessairement liée à la façon dont nous les avons acquis. En d'autres termes, si nos ressources sont licites, nos sacrifices, dons et aumônes seront humblement distribués aux véritables démunis.

Outre cet aspect, lire le **Noble Coran** sans fournir aucun effort pour comprendre son sens, demeurer indifférent à ses ordres et interdits est synonyme de gaspillage d'un tel trésor divin intarissable.

À propos de ceux qui tirent des profits énormes de leurs lectures du Coran et de ceux qui en font tout le contraire, le Seigneur nous dit :

« Ensuite, Nous fîmes héritiers du Livre ceux qui de Nos serviteurs que Nous avons choisis. Il en est parmi eux qui font du tort à eux-mêmes, d'autres qui se tiennent sur une voie moyenne, et d'autres avec la

2. Voir. Sourate Al Baqara, verset 273.

permission d'Allah devancent [tous les autres] par les bonnes actions; telle est la grâce infinie.» (Fatir, 32).

Tout comme la communauté du Prophète Mohammed ﷺ est la meilleure des communautés, les meilleurs des hommes sont les croyants qui ont appris le Coran, le lisent avec révérence, cherchent à comprendre le sens de ses versets et appliquent ses lois dans leur vie quotidienne.

Certains se font du tort à eux-mêmes car, bien qu'ils aient appris le Coran, ils ne l'ont pas lu correctement et ne l'ont pas mis en pratique. Ce faisant ils ont gaspillé le plus grand des bienfaits qui leur était destiné. Il en est qui sont au milieu du chemin et appliquent les lois divines et d'autres fois ils les négligent. Les meilleurs des hommes sont ceux qui obéissent autant qu'ils le peuvent aux ordres et interdits du Coran.

Le Saint Coran, langage des cieux et de la terre, est un trésor spirituel infiniment bénéfique pour les cœurs. Les cœurs des croyants qui s'embrasent avec le Coran représentent un lieu spécial de manifestation du Créateur de l'univers. L'homme qui vit avec le Coran c'est-à-dire qui applique dignement ses sentences, c'est comme s'il s'était réfugié dans un monde éblouissant et splendide et dans lequel il ne vit que dans la sérénité et le bonheur. Le Glorieux Coran est une porte magnifique qui ouvre le cœur de l'homme aux profondeurs du monde de la méditation.

Le lecteur du Noble Coran doit être physiquement et spirituellement purifié car les souillures spirituelles sont un obstacle à l'établissement d'un lien spirituel entre le Coran et l'homme. Ceux qui ne trouvent pas dans le Coran la miséricorde, la guérison et une guidance seront certes voués à une perte énorme.

Parce que le Coran exprime le mieux la volonté divine, seuls les vertueux serviteurs d'Allah empreint de piété peuvent la percevoir. Pour bénéficier des bienfaits du Noble Coran et ainsi atteindre le bonheur ici-bas et dans l'au-delà il faut être personne pieuse.

Il y aussi lieu de prendre en considération un autre point, à savoir qu'un service négligeable entrepris pour la satisfaction de Dieu peut s'avérer plus méritoire qu'un grand nombre d'actes surérogatoires.

Cet incident vécu lors de l'époque du Saint **Prophète** ﷺ en est un exemple corroboratif :

"Lors d'une expédition le **Messager de Dieu** ﷺ s'installa dans un endroit adéquat, alors que la canicule se faisait ardemment sentir. Certains compagnons ﷺ qui jeûnaient s'endormirent sous l'effet de la fatigue. Ceux qui ne jeûnèrent pas transportèrent de l'eau pour les ablutions et bâtirent des tentes pour le repos. Quand vint le temps de la rupture du jeûne le **Messager de Dieu** ﷺ dit :

"*Ceux qui n'ont pas jeûné aujourd'hui ont eu plus de mérites que les jeûneurs!*" (Muslim, Sıyâm, 100-101).

De la même manière une personne qui ne s'occupe qu'à des tâches secondaires et ne fait pas d'efforts pour assurer sa subsistance et devient finalement dépendante des autres se sera livrée à une sorte de gaspillage.

En effet, un hadith relate que le **Prophète** ﷺ nous a enseigné que :

"*Dieu Le Très-Haut aime voir Son serviteur faire des efforts pour s'assurer sa subsistance.*" (Suyuti, al Jamii as-Saghir, I, 65).

Du reste, lorsqu'on se retrouve au sein d'une communauté en adoration, et que personnellement, on formule nos invocations à haute voix et pendant un laps de temps très long de sorte à déconcentrer les autres, nous aurions dilapidés nos implorations. D'ailleurs, la **Meilleure des créatures** ﷺ a dit :

"*Ô vous les gens ! Soyez doux avec vos propres personnes car certes vous n'invoquez pas un sourd ou un absent. Vous invoquez plutôt Celui qui entend et qui voit!*" (Al Boukhari, Jihad 131; Muslim, Dhikr, 44).

Ce faisant il ﷺ a réprouvé les invocations bruyantes faites à voix haute car ce genre de conduite portent atteinte à la spiritualité de nos adorations et les dévalorisent.

Il est cité dans un autre hadith :

"*De cette communauté sortira un groupe de personnes qui transgressent les limites dans la purification et les supplications.*" (Abou Daoud, Tahârat, 45).

Dieu n'aime pas que nous gaspillions nos actes d'adoration en les accomplissant de façon inconsciente, dépourvue de toute spiritualité et sans aucune optimisation.

Bien au contraire, Il nous ordonne de nous rapprocher de Lui dans nos adorations en étant dans l'état d' "**ihsan**" c'est-à-dire L'adorer comme si on Le voyait.

Puisse notre Seigneur faire que nous ne soyons pas du nombre des négligents qui outrepassent les limites et gaspillent leur foi, leur conviction et leurs adorations.

Qu'Il nous fasse parvenir à la foi complète en nous faisant vivre dans la sérénité et le plaisir de l'adoration.

Amin!...

Le gaspillage

du temps

La vie est une grâce immense offerte par Dieu l'Exalté à chaque être vivant durant une période bien déterminée et dont il ne peut s'en servir qu'une seule fois. La contrepartie pour cette grâce, c'est de dépenser notre temps dans l'accomplissement des actes les plus dignes. Car, le temps n'est pas un bien dont on peut s'endetter ou rembourser... On peut s'acheter tout bien; toutefois, on ne pourrait jamais acheter le temps qui passe...

LE GASPILLAGE
du Temps

Tous les bienfaits dont l'homme jouit à titre gracieux ou qu'il a gagnés à la sueur de son front sont les grâces de Dieu l'Exalté. Car, Il est Celui qui crée ces bienfaits du néant et donne à Son serviteur la capacité et la force nécessaires pour se les procurer. De ce point de vue, l'être humain ne doit jamais oublier que tous les bienfaits dont il dispose émanent exclusivement de la générosité divine. Il doit donc profiter de ces faveurs en étant conscient qu'elles constituent un dépôt divin (*Amana*) dont il rendra compte tôt au tard.

À ce propos, il est stipulé dans le Saint Coran :

« Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?» (Al Mu'minun, 115).

Par conséquent nous ne sommes pas laissés totalement libres lorsque nous utilisons les bienfaits matériels et spirituels qui sont mis à notre disposition car nous sommes dans l'obligation de les utiliser d'une façon conforme à la satisfaction divine.

Il nous est précisé dans ce verset :

« ***Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices.***» (At Takathur, 8).

Cela nous rappelle nos responsabilités et le compte que nous aurons à rendre.

En effet, tout comme Dieu a établi des ordres dans la façon d'acquisition de nos biens, Il a tout de même défini des limites dans la façon dont nous les dépensons. Il s'agit des règles du "**licite et de l'illicite**".

En fait, l'une des formes de l'illicite qui nous éloignent de la Miséricorde et de la Compassion de Dieu et nous encourent Son Châtiment est bel et bien le gaspillage. C'est pour cette raison que le verset coranique suivant nous exhorte ainsi :

« Et ne gaspillez point car Il n'aime pas les gaspilleurs.» (Al An'âm, 141).

Le gaspillage du temps

La négligence et l'omission de l'être humain le font tomber dans une des plus graves erreurs **le gaspillage du temps**.

La vie est une bénédiction extrêmement précieuse qu'Allah le Tout Haut a offerte à chaque créature vivante pour ne s'en servir qu'une seule fois et pour une période déterminée. En contrepartie de ce

cadeau il nous revient de passer notre temps dans l'accomplissement des actes les plus dignes de sa valeur. Car en fait on peut entreprendre une diversité de choses à chaque moment précis de la vie mais l'élément indispensable auquel il faut faire attention dans la disposition optimale de notre temps, consiste à ordonner nos tâches à chaque instant de notre vie et d'en privilégier les plus importantes.

Par exemple, l'allaitement d'un enfant par sa mère est un acte noble qui dénote de la compassion et de la tendresse. Cependant, si un incendie survient dans la maison et que la mère continue d'allaiter sa progéniture, elle aura fait preuve d'une stupidité énorme dont les conséquences pourraient s'avérer irrémédiables. La bienséance exige qu'elle fournisse des efforts pour éteindre le feu ne serait-ce qu'avec un seau d'eau. Car, cet acte serait d'une importance vitale par rapport à l'allaitement. Si elle faisait preuve de négligence à ce sujet, quelques instants plus tard, elle et son enfant seraient consumés.

À l'instar de cela, de nos jours, l'une de nos responsabilités fondamentales dans l'utilisation de notre temps est de s'efforcer de le consacrer à la propagation de religion de Dieu avant toute autre occupation. Selon les nobles compagnons ﷺ qui purent valoriser leurs temps de la plus belle des manières, les moments les plus significatifs et agréables de leurs vies furent ceux durant lesquels ils prêchèrent la parole de l'Uni-

cité de Dieu. Lorsqu'un compagnon était sur le point d'être pendu, l'infortuné qui allait mettre fin à sa vie lui signala qu'il lui restait trois minutes à vivre; il le remercia et lui fit cette élégante parole spirituelle :

"*Cela veut donc dire qu'il me reste trois minutes afin que je puisse t'annoncer le message divin. Pendant ce laps de temps, tu accéderas à la guidance s'il plait à Dieu.*"

De nos jours, alors qu'une grande partie des hommes s'égarent par manque de foi et moralité, la tâche qui incombe à chaque croyant en contrepartie de sa foi et de sa conscience est d'approcher tendrement ces égarés comme le fit le Noble Prophète ﷺ et de leur enseigner la beauté sublime, la grâce et l'affabilité de l'Islam.

Le temps étant un capital énormément valeureux, le dilapider en s'adonnant à des actes futiles et malsains, revient à compromettre son bonheur dans la vie future. C'est pour cela que le temps représente un bienfait divin sans pareil pour ceux qui savent s'en passer de l'insouciance.

Dans la sourate "le temps", Dieu Le Loué nous dit :

« Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance.» (Al Asr 1-3).

Dans cette sourate dans laquelle Dieu commence par jurer par le temps, il est précisé que ceux qui ne dépensent pas leurs temps dans les œuvres de foi, de piété et qui ne s'enjoignent pas à la patience et l'endurance auront gaspillé le don de vie qui leur a été fait. Constater que seule une petite minorité d'humains sait dignement valoriser le temps est un signe latent que la majorité s'est laissée emporter par les jouissances trompeuses de ce monde éphémère.

Au sujet de l'utilisation optimale du temps, Dieu Lui-même prodigue ce conseil à Ses serviteurs pour qu'ils puissent éviter la ruine et bénéficier de Ses grâces illimitées :

« Quand tu te libères, donc, lève-toi, et à ton Seigneur aspire.» (Al Inchirah, 7-8).

Cela veut donc dire que lorsqu'on finit d'accomplir un acte d'adoration ou une bonne œuvre, nous devons nous engager dans une autre bonne action, nous ne devons pas laisser un temps s'écouler sans le valoriser avec un acte d'adoration ou de bienfaisance. Car, la vie est une grâce dont Dieu nous a fait largesse pour le gain du bonheur céleste. Quant à la mort, elle est comme la date de paiement à l'échéance d'un bon de crédit.

Le débiteur, pour qu'il puisse préparer l'acquittement de sa dette, établit un bon de crédit à son créancier. La date d'échéance est précisée sur ce bon pour permettre la prise de disposition au payement

du montant qui y figure. La vie mondaine constitue aussi un moratoire durant lequel nous sommes appelés à mériter l'Agrément Divin et à accéder au bonheur de l'au-delà. Tout comme le débiteur se retrouve confronté à des difficultés énormes au jour de l'échéance de son bon dans la mesure où il n'aurait pas pris des dispositions requises pour s'acquitter de sa dette, l'être humain aussi sera confronté à une perte énorme à l'échéance de sa vie s'il ne s'en est pas dignement servi. Car, depuis sa naissance, l'homme est condamné à une sentence de mort dont le moment de réalisation reste inconnu. Le moment de réalisation de cette sentence est l'instant de la rencontre avec l'Ange de la mort **Azraïl** عليه السلام.

Par ailleurs, la date d'échéance est précisée sur un bon alors que, l'échéance de la vie humaine reste un mystère. Ceci est donc une réalité effroyable qui exige que nous soyons prêts à chaque instant de notre vie à rendre compte de nos actes. "**La connaissance du temps**" est un des éléments les plus fondamentaux dans l'éducation spirituelle ce qui nous montre que le temps est un bienfait qu'il faut utiliser avec sollicitude. Par conséquent, le croyant qui veut éduquer son âme et purifier son cœur, puisqu'il ignore le terme de sa vie, doit à chaque instant faire le compte de ses actions et optimiser son temps par les œuvres pie. Il doit se détourner des actes vains et des paroles superflues; c'est-à-dire qu'il doit empêcher sa langue de faire de

lui comme l'a dit le **Saint Mawlana Djelal Ed Dine Rumi** ﷺ "un farceur".

En effet, avec cette précision coranique "***Bienheureux***", Dieu l'Exalté décrit quelques qualités des croyants :

« Qui se détournent des futilités.» (Al Mü'minûn, 3).

« …Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages; et qui, lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement. » (Al Furkân, 72).

Le serviteur vertueux doit en permanence inspecter son for intérieur et méditer sur le niveau de son repentir, de son invocation, de sa reconnaissance et de sa résignation vis-à-vis de Dieu. Il doit réaliser les bienfaits que comporte chaque organe de son corps, rendre grâce à son Seigneur pour cela et implorer Son Pardon pour ses moments dilapidés dans les actions inutiles. En ne se laissant pas emporter dans l'insouciance, les inquiétudes pour les biens mondains futiles, le croyant doit occuper son temps dans l'adoration et l'évocation de son Créateur. Autrement dit il doit reconnaitre de son vivant la valeur du temps et en user de la plus belle façon pour préparer sa vie future.

L'un des plus grands regrets qui puisse atteindre l'homme à la fin de sa vie, c'est la dépense de son temps passé dans les œuvres vaines.

D'ailleurs, le **Messager de Dieu** ﷺ a dit : "*Les enfants du paradis n'auront aucun regret sinon celui*

des moments qu'ils auraient passé sur terre sans faire le Dhikr" (Haythamî, X, 73-74).

Ainsi, le **Saint Prophète** ﷺ nous a-t-il rappelé de valoriser notre temps avec les bonnes actions qui nous serviront de capital pour l'achat du bonheur de la vie future. Car, il ne sert à rien de n'apprécier un bienfait qu'après l'avoir perdu. Dès lors, pendant qu'il est encore temps, soyons reconnaissants vis-à-vis de Dieu pour le bienfait de chaque organe de notre corps et profitons de la vie dans l'accomplissement des actes dignes des membres de la communauté du **Noble Prophète** ﷺ. Par exemple, la reconnaissance pour le bienfait de la langue, c'est d'invoquer Dieu et proférer en toutes circonstances des paroles nobles car, c'est le remède pour la santé spirituelle de notre cœur.

Notre **Prophète** ﷺ prodigua ce noble conseil à notre sainte mère **Hafsa** رضي الله عنها :

"*Ô Hafsa! Préserve ta langue des bavardages incessants. Tous les bavardages en dehors de l'invocation de Dieu tuent le cœur. Par contre, fais beaucoup le zikr (le rappel du Nom de Dieu)! Car, cela revivifie le cœur.*" (Ali Al Muttakî, I, 439/1896).

Pour que nous fassions attention à deux choses précises, Dieu Le Loué nous avertit :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise alors : "Seigneur ! Si seulement Tu m'accordais

un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien".» (Al Munâfikûn, 10).

Les appels au secours et les excuses de ceux qui auront dilapidé leurs séjours terrestres leur seront jetés aux visages comme le signale ce verset coranique :

« … Et là, ils hurleront : "Seigneur, fais-nous sortir; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisions". Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse ? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Et bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur".» (Fatir, 37).

La cause principale du gaspillage du temps et des autres bienfaits de la vie, c'est l'insouciance qui nous fait oublier que la réalité terrifiante de la mort est proche de nous et qu'elle peut nous atteindre à tout moment de notre vie.

C'est pour cela qu'il est dit dans ce noble hadith :

"*Rappelez-vous constamment de la mort car, elle éloigne de toutes les jouissances trompeuses auxquelles aspire l'âme!*" (At Tirmidhi, Kıyâma, 26).

Malgré cet avertissement prophétique, ceux qui persistent dans la satisfaction de leurs instincts bestiaux seront sans nul doute voués à un châtiment très infernal.

Un jour, le **Messager de Dieu** ﷺ dit :

"*Il n'est pas de mort qui n'aura de regret dans sa tombe.*"

Ses compagnons Lui demandèrent :

"Quel sera alors le regret du serviteur vertueux, ô Messager de Dieu?"

Il répondit :

"*Si le mort était un homme de bien, il regrettera de n'avoir pas augmenté ses bonnes œuvres; s'il s'agissait d'un dépravé, il regrettera de n'avoir pas renoncé à ses mauvaises conduites.*" (At Tirmidhi, Zuhd, 59).

Si l'homme contemple avec l'œil du cœur les innombrables signes de la Grandeur Divine exposés sur sa propre création et dans l'univers, il ressentira obligatoirement la nécessité de méditer sur la façon dont il est appelé à mener son existence sur terre.

La "**mort**" est la plus importante réalité à laquelle l'être humain doit s'intéresser durant sa vie. Quel tableau de grandes leçons pour l'homme que la mort qui marque une étape de séparation éternelle avec ce monde!

Celui qui est conscient de la mort, de son séjour en tant qu'un étranger dans cette vie et de la réalité du voyage vers l'au-delà ne sera pas berné par les plaisirs éphémères mondains et ne dilapidera pas son temps dans la jouissance de ceux-ci.

Il est mentionné dans le Sublime Coran :

« Ce n'est pas par divertissement que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux. Nous ne les avons créés qu'en toute vérité. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.» (ad-Dukhān, 38-39).

Si un homme devrait avoir à son compte tous les bienfaits de ce monde pour n'en jouir que durant une période limitée, quel en aurait été le profit?... Sa dernière demeure ne sera-t-elle pas le dessous de la terre que nous foulons? L'homme n'est-il pas conscient que chaque créature de son vivant et de sa vigueur est constamment consumée par le temps? Quelle tromperie effroyable que de vivre dans un monde sans souci de l'au-delà, que d'imaginer que ce bas-monde et ses largesses sont voués à la constance, que la véritable vie est celle d'ici-bas!...

L'imam Châfii ﷺ disait : "*Est-il logique que les caravaniers se mettent à bâtir des demeures lors de leur expédition?*"

Quelle triste consommation et gaspillage stupide de la vie que de dépenser toutes ses énergies uniquement dans l'acquisition du bien-être terrestre, que de s'évertuer pour les plaisirs passagers en omettant l'existence de la vie future!... Viendra le jour où ceux qui se seraient servis de leurs temps pour des futilités éprouveront des remords irrémédiables!

Les esclaves des passions, qui veulent vivre aussi longtemps que possible dans les jouissances de cette

vie, effacent constamment de leur esprit l'idée d'une mort certaine et d'un séjour tombal.

Par conséquent, quand il leur arrive de penser à la tombe qu'ils visiteront très certainement, ils sont emportés par l'anxiété et la frayeur. Car, chaque homme souhaite vivre dans le monde dont il rêve et l'univers qu'il conçoit dans son for intérieur. Un homme pourvu de toutes ses facultés mentales quitterait-il un palais pour habiter dans un local délabré? Pourtant, nombreux sont les hommes qui bâtissent leur demeure terrestre en délabrant celle de la vie future. À travers ces sages paroles, **Mawlana** ﷺ nous dessine la voie à suivre afin que nous soyons sauvés de la servitude de ce monde et que nous parvenions au bonheur céleste :

"*Ne te cramponne pas à tes biens et propriétés, afin que tu puisses t'en séparer facilement lorsque sera venu le temps ! Ainsi tu pourras les céder facilement et gagner des récompenses ! Cramponne-toi à Celui qui t'enveloppe fermement car Il est le début et la fin.*"

"*La majorité des hommes redoutent la mort de leur corps alors qu'en réalité, ils devraient plutôt craindre la mort de leur cœur.*"

Un dernier souffle qui ne peut pas être ni annulé ni retardé est destiné à chaque être vivant qui de ce fait ne peut espérer rester dans cette vie d'ici-bas pour un certain laps de temps. Le temps s'écoule de façon effrénée conformément aux ordres de son Créateur.

Dans cette vie, on peut acheter ou reprendre tout bien si on en a les moyens mais en aucun cas on ne pourra jamais récupérer ou racheter le temps passé… Puisqu'aucun homme ne restera indifférent devant une quantité d'or aussi infime soit-elle jetée à la poubelle, quel dommage que la majorité d'entre nous soit impassible face au gaspillage du temps qui ne peut être acheté même avec une énorme quantité d'or!

Le saint **Fariduddin Attar** ﷺ nous prodigue ces valeureux conseils :

"*Quatre choses ne reviennent jamais en arrière: une parole impulsive, une flèche tirée de son arc, un accident et une existence vainement vécue.*"

Pour que nous puissions apprécier le temps à sa juste valeur et le valoriser par les actions dignes, un ami de Dieu nous fit ces belles recommandations :

"De temps en temps, rends-toi dans les hôpitaux pour visiter les malades! Remercie Dieu pour ne t'être pas retrouvé dans les mêmes conditions que ces derniers et pour la santé dont tu jouis!

De temps en temps, rends-toi dans les prisons et médite sur les nombreux supplices que subissent les condamnés! Pense que tu aurais pu être à la place de certains d'entre eux coupables d'un crime commis pendant un court temps d'insouciance et de frénésie, et d'autres parmi eux qui vivent ce calvaire infernal bien qu'ils soient innocents! Rends grâce à Dieu qui

t'a épargné cette situation! Prie aussi pour le salut des éprouvés de ces geôles!

Puis, rends-toi au cimetière et écoute les cris silencieux de lamentation et d'appel au secours qui émanent des tombes! Pense que le regret éprouvé après avoir perdu le bienfait de la vie ne sera d'aucune importance et apprécie donc le temps à sa juste valeur alors qu'il est encore temps! Récite des bénédictions pour les habitants de ces tombes et valorise le restant de tes jours à travers la glorification, la louange, le remerciement et l'imploration de ton Seigneur!"

Cela voudrait donc dire qu'un croyant doit mener son existence tout en se rappelant de Dieu l'Exalté en toute circonstance.

C'est ce qu'enseigne ce verset coranique suivant :

« Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah; [Allah] leur a fait alors oublier leur propres personnes; ceux-là sont les pervers.» (Al Hashr , 19).

Abu Abdurrahman as Sulami ﷺ, après avoir mentionné que la dilapidation du temps et la fréquentation constante des insouciants est le plus grand délit de l'âme nous dispense ces conseils afin d'y remédier :

"*Il est plus que nécessaire de réaliser que le temps est le plus précieux bien et de s'en servir pour accomplir des œuvres de bienfaisance telles l'invocation de Dieu, l'adoration permanente et le combat sans relâche pour l'accession à la maturité de l'âme.*

En effet, le **Bien-aimé Messager de Dieu** ﷺ a dit: «*Fait partie du bel islam de quelqu'un le fait d'éviter ce qui ne la regarde pas.*»" (At Tirmidhî, Zuhd, 11).

Au nombre des hadiths qui nous enseignent l'obligation formelle d'apprécier le temps à sa juste valeur et de le valoriser de façon optimale, en voici quelques-uns :

"*Profite de cinq choses avant cinq choses : de ta jeunesse avant ta vieillesse, de ta santé avant ta maladie, de ta richesse avant ta pauvreté, de ton temps libre avant ton occupation et de ta vie avant ta mort!*" (Hâkim, Mustadrak, IV, 341; Al Boukhari, Rikâk, 3; At Tirmidhî, Zuhd, 25).

"*Au jour dernier, l'homme ne sera pas laissé libre sans avoir rendu compte sur ces quatre choses :*

1. Sa vie et en quoi il l'a dépensée?

2. Sa jeunesse et comment en a-t-il disposé ?

3. Ses biens, où les a-t-il acquis et comment les a-t-il dépensés ?

4. Son savoir et comment s'en est-il servi ?" (At Tirmidhi, Kıyâma, 1)

"*Il est deux bienfaits dont les gens ignorent la vraie valeur: la santé et le temps libre.*" (Al Boukhari, Rikak, 1).

Dieu l'Exalté nous informe dans bon nombre de versets coraniques que nous subirons un interrogatoire au jour du jugement quant à la façon dont nous

aurons joui des bienfaits matériels et spirituels dont Il nous a comblés.

Les savants de l'Islam ont émis des avis différents sur les questions les plus fondamentales de cet interrogatoire :

Selon **Ibn Messaoud** ﷺ ce sont "la sécurité, la santé et le loisir".

Muawiya bin Kurra ﷺ, quant à lui, dit que "la question la plus terrible au jour dernier portera sur la façon dont l'homme aurait disposé de son temps libre". (Bursawî, X, 504)

Cet avertissement du Saint **Imam Ghazali** ﷺ à propos du gaspillage du temps est d'une très grande utilité :

"*Ô enfant! Conjure que tu sois mort aujourd'hui! Tu ressentiras des énormes regrets pour tes moments dilapidés. Tu diras "Oh, si et seulement si je savais!" Cependant, il sera trop tard.*"

Méditons aussi sur ces nobles paroles émanant du Saint **Junayd al Baghdadi** ﷺ:

"*Un jour de ce bas-monde en vaut mieux que mille dans l'au-delà. Car, la récompense et le châtiment de la vie future dépendent des œuvres mondaines. Aucune occasion ne sera octroyée au jour dernier pour changer le décret au sujet de l'homme!*"

Le temps perdu est une triste faillite que l'on ne pourrait compenser car tous les dossiers en rapport avec nos actes du passé sont déjà classés.

Mais, nous pouvons, à la rigueur, compenser spirituellement nos instants dilapidés en nous refugiant et nous rapprochant de Dieu à travers le repentir sincère, les invocations et les formules d'istighfar.

Le fleuve de la vie s'écoule très vite. Les jours éphémères de notre existence définis par la Volonté Divine sont semblables à des gouttes d'eau qui remplissent progressivement un verre. Nous devons être constamment conscients que chaque jour qui passe, nous approche du dernier point de notre vie, nous éloigne d'un jour de ce monde et nous avance d'un jour vers notre dernière demeure.

Etant donné que le terme de notre vie reste un mystère pour nous, il est impérieux que nous sachions que l'Ange de la mort **Azraïl** عليه السلام peut se présenter à nous à tout moment et que par conséquent nous prenions toutes nos dispositions pour que cette rencontre fatidique soit une apothéose.

Si nous méditons sur ces sages paroles de **Nejib Fazil** رحمه الله nous pourrons comprendre que l'avenir est incertain, qu'il peut nous réserver des évènements aussi heureux que fâcheux :

"*Les voiles de la mort s'ouvrent et se referment constamment prépare-toi à pouvoir souhaiter la bienvenue à Azraïl!*"

Dès lors, prenons conscience de cette réalité car, le restant des jours du calendrier de notre vie qu'il nous reste à vivre reste inconnu.

Tout comme Dieu nous le signale dans le Coran, qu'Il fasse que nous puissions être soumis à Lui jusqu'aux derniers instants de notre vie[3] et que nous mourions en toute soumission[4].

Qu'Il fasse que nous menions une existence dépourvue de tout gaspillage, que nous puissions établir une modération et équilibre entre notre for intérieur et notre aspect apparent, et que nous soyons du nombre des vertueux qui savent optimiser "le bienfait du temps" dont ils furent comblés.

Amin!...

3. Sourate Al Hijr, verset 99.
4. Sourate Al Imrân, verset 102.

Le gaspillage

du savoir

Les communautés ne sont pas façonnées par les âmes des savants égocentriques qui tirent leur savoir des livres volumineux; les communautés sont plutôt façonnées par les âmes des croyants vertueux qui constituent un soleil de miséricorde et de sérénité pour l'humanité car, ces derniers s'éduquent constamment avec les sagesses du Saint Coran. Savoir, c'est être en mesure de résoudre le mystère de la création, de détenir la sagesse et de percevoir spirituellement les signes manifestes de la Force et Puissance illimitées du Créateur.

LE GASPILLAGE

du Savoir

Il est crucial que l'homme s'éloigne du gaspillage et des actes immoraux pour que sa vie soit pleine de grâce, de sérénité, de bonheur, de spiritualité et de sens.

Car en effet le gaspillage et l'immoralité sont des indices qui démontrent la détérioration et la corruption individuelle, familiale et communautaire.

Tous les bienfaits dont jouit l'être humain ne sont que en fait qu'un (*Amana*) dont le bénéfice, s'il n'est pas préservé et utilisé de façon propice et est dilapidé en suivant les passions de l'âme, sera anéanti par Dieu.

Rappelons que lorsqu'on parle de gaspillage, cela ne concerne pas seulement la propriété car, elle s'étend sur tous les aspects de la vie.

Nous devons savoir que chaque instant de flânerie, le fait de s'engager dans l'apprentissage d'une science vaine et de s'en servir dans les domaines inadéquats et aussi pour s'assurer frauduleusement ses propres intérêts sont synonymes de gaspillage.

Le gaspillage du savoir

Le savoir, c'est la satisfaction de la curiosité innée en l'homme, la somme des connaissances qu'un individu possède ou peut acquérir par l'étude, la réflexion ou l'expérience.

Le savoir qui demeure le plus prépondérant de tous, c'est celui qui permet au serviteur de mieux connaitre son Créateur et de Le vénérer dignement par les actes d'adoration.

Par conséquent, la science la plus noble est la connaissance du Divin car, plus le serviteur connait son Seigneur, plus il se rapproche de Lui spirituellement.

Dans ce monde éphémère considéré comme une école d'épreuves, l'apprentissage et l'acquisition de tout savoir qui ne permet pas à l'homme d'accéder à la sagesse pour ensuite parvenir à Dieu ne sont que gaspillage.

Dans le Noble Coran, le terme "savoir" est employé comme une faculté qui conduit l'homme à nourrir des sentiments de piété et de crainte vis-à-vis de Dieu l'Exalté.

C'est d'ailleurs ce que nous enseigne ce verset coranique:

«Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné et debout, prenant garde à

l'au-delà et espérant la miséricorde de son Seigneur... Dis : "<u>sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas</u> ?" Seuls les doués d'intelligence se rappellent. » (Az-Zumarat, 9).

Dans l'analyse profonde de ce verset coranique, nous comprenons que Dieu nous enseigne de façon explicite le sens du savoir et aussi de l'ignorance.

Eu égard à cela, pour être du nombre des véritables **détenteurs** des clefs de la sagesse, du secret et de la réalité de la vie, tels sont les éléments fondamentaux auxquels il nous faut pouvoir cramponner :

1. Chercher à se rapprocher spirituellement d'Allah grâce aux prosternations et adorations nocturnes.

2. Se soucier en tout temps, tout lieu et dans tous nos faits et gestes du compte à rendre au Jour Dernier.

3. Se réfugier et implorer constamment notre Seigneur en espérant Sa Miséricorde.

4. Fournir sans cesse des efforts pour accéder à la piété, c'est-à-dire adopter un mode de vie qui nous rapproche graduellement de Dieu, et préserve notre âme des actes indécents qui nous éloignent du Tout-Puissant et acquérir des qualités nobles.

5. Être du nombre des bienfaisants et généreux, avoir une bonne moralité et demeurer dans la conscience permanente que Dieu nous observe, c'est-

à-dire que nous sommes filmés par une caméra divine dans toutes les circonstances de notre vie.

6. Faire le nécessaire pour ne pas être prisonnier des passions de son âme.

7. Patienter et persévérer face à toutes les épreuves auxquelles nous sommes confrontés dans la propagation de la Parole Divine.

Quant aux **ignorants**, voici les signes majeurs qui les distinguent :

1. Ils restent dans la mécréance et l'ingratitude.

2. Ils ne se rappellent de Dieu qu'en situation d'adversité et dans la facilité ils abandonnent l'adoration et l'imploration de Dieu.

3. Ils sont en proie à leurs instincts bestiaux et associent à Dieu d'autres divinités afin d'égarer les hommes. Le Saint Coran nous dit:

« Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité ?» (Al Furkân, 43).

Toutes les sciences consistent à découvrir et définir les lois divines établies sur les créatures et incidents de la vie. L'avancée de ces sciences n'est rendue possible qu'avec l'avancée de ces découvertes. Mais il n'est question que de définir les lois divines établies sur les créatures et incidents de l'Univers et non pas de chercher à **connaitre** véritablement la sagesse de

la création de l'homme car, cela outrepasse notre entendement.

Le **savoir** n'est pas une simple observation; **savoir**, c'est plutôt comprendre la raison de la venue dans ce monde et de la séparation pour un autre, comprendre le langage des états des créatures et pouvoir résoudre le mystère qui conduit à la sagesse.

Savoir, c'est parvenir à l'abondance spirituelle après avoir observé et médité sur les signes manifestes de la Force et la Puissance Divine.

Savoir, c'est accéder à Celui qui répond au besoin du serviteur. Le besoin dont il est question nous est ainsi défini dans le Coran : « **mourir en toute soumission.**»[5]

Savoir, c'est être en mesure de résoudre l'énigme de la réalité de cette vie en réussissant à se sauver des investigations au mal de l'âme, bien avant la mort. **Savoir,** c'est pouvoir faire soi-même son propre compte avant que Dieu ne le fasse au jour dernier.

Noyé dans l'océan de la connaissance du Divin après avoir déniché les secrets de la réalité de la création, et bien qu'il eut atteint un sommet dans les sciences cachées, **Mawlana** ﷺ nous décrit ainsi les trois étapes qu'il franchit :

5. Sourate Al Imrân, verset 102.

La période pendant laquelle je n'avais pas goûté à la saveur de la proximité divine, *j'étais* "***une matière première***"; quand j'ai découvert la succulence de la proximité de Dieu après que la sagesse se soit manifestée dans mon cœur je fus transformé en "*produit fini*" et quand, lors de ma période de maturité les mystères de ce monde se sont ouverts à moi comme un livre "*je brûlai*" dans l'amour du divin.

En vérité, la tendresse et la sensibilité d'un homme fondu dans le savoir ne peuvent que s'accroitre. La véritable science ne peut que transporter le serviteur vers les vallées de l'éblouissement, de l'émerveillement face au talent artistique de l'Auguste Créateur. Après avoir détenu les clefs de la sagesse et de la réalité de l'Univers, l'être humain réalisera inéluctablement sa faiblesse et son impuissance face au Tout-Puissant, il connaitra ses limites et comprendra son caractère insignifiant face à l'Omniprésent. Il maitrisera son âme; et en maitrisant son âme il connaitra son Seigneur.

Le **savant**, c'est celui qui connait le Vrai Propriétaire des créatures et des biens, qui sait envelopper de sa compassion et tendresse les créatures.

Le **savant** pardonne, patiente et aime autrui.

Le **savant** cherche l'Agrément et la proximité de son Créateur; il fait preuve d'abnégation dans la lutte sur le sentier de Dieu.

Le **savant** n'offusque pas son semblable; sa langue est une source d'affabilité.

Le **savant** préfère la vie future à celle présente, opte pour la satisfaction divine au détriment de la satisfaction des hommes.

Le **savant** s'efforce de demeurer constamment avec son Seigneur Unique, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il se trouve[6].

Le **savant** médite sans cesse sur les signes et merveilles de son Créateur exposés dans l'Univers. Il est de nature courtois, affable, compatissant et tolérant envers autrui.

Le **savant** est un homme au grand cœur qui inspire la sérénité et la paix du cœur en tout temps et tout lieu.

Le **savant** se rend responsable de sa communauté et se bat pour le bien-être de celle-ci. Car, la préservation de la foi, de l'honneur, de la chasteté, des personnes et des biens passe par la préservation de la communauté.

Le **savant** lutte pour la maturité spirituelle de son âme, afin qu'il n'en soit pas prisonnier. Le salut de son âme face aux jouissances trompeuses de cette vie éphémère est sa priorité fondamentale. De même,

6. Sourate Al Imrân, verset 191.

il efface de son cœur toute inclinaison excessive aux biens qu'il possède.

Le **savant** parvient à se sauver des maladies spirituelles de son cœur telles que la passion, la jalousie, l'égocentrisme, la soif du pouvoir et la notoriété. Son cœur lui permet de dire "maâza Allâh" (je me réfugie auprès de Dieu)[7] face aux appels séduisants "heyta laka" (viens à moi) de la passion, la gloire et des biens passagers.

Le **savant** sait qu'il est insignifiant face à l'Omniprésence de Dieu.

Le **savant** sait ce que vous ne savez pas.

Le s**avant** conscient de ce qu'il faut savoir pour préserver son salut ici-bas et dans l'au-delà délaisse la stupidité.

Le **savant**, pour avoir goûté à la douceur de la foi, devient lui-même la saveur des fruits de la foi tels que la compassion, l'abnégation, l'humilité et la lutte sur le sentier divin.

Le **savant** devient le migrateur vers l'émerveillement, c'est-à-dire qu'il est toujours ébloui face aux merveilles de l'art divin qui s'offrent sans cesse à ses yeux.

Le **savant** sait déchiffrer le langage de l'Univers car toute chose lui transmet un message.

7. Sourate Yusuf, 23.

Le **savant** vit en harmonie avec son esprit et les sensations de son cœur.

Le **savant** demeure dans l'émotion de la foi et la recherche permanente de la science.

De cause, le **savant** parvient au Créateur de cause; de l'art, il découvre l'Artiste; et des signes, il accède à l'Absolu. Celui qui connait spirituellement son Seigneur, connait tout; celui qui L'ignore, ignore tout car, il devient spirituellement sourd et aveugle.

Le Bien-aimé Prophète ﷺ qui a atteint l'apogée de la connaissance divine nous avertit:

"*Si vous saviez ce que Je sais, vous ririez peu et pleureriez beaucoup… Vous vous déverseriez dans le désert et imploreriez à haute votre voix Seigneur (dans l'émotion et la sensation profonde).*" (Ibn Majah, Zuhd, 19).

À la mort du Calife **Omar** ﷺ, **Abdullah Ibn Messaoud** ﷺ dit à son sujet :

"Les neuf dixième de la science se sont volatilisés."

Les compagnons ﷺ répliquèrent : "Il demeure encore des savants parmi nous."

Ibn Messaoud ﷺ dit alors : "Il est question des neuf dixième de l'ingéniosité."

Le Saint Coran nous dit :

«***… Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah…***» (Fatir, 28).

Dans la compréhension de ce verset, une science qui ne suscite pas dans le cœur la piété et la crainte vis-à-vis de Dieu n'est pas la "**science**" admise par Dieu et dont parle le verset coranique et les nobles hadiths.

Quelle énorme erreur, que de se baser sur un ensemble de prétextes au nom de la science pour enfreindre les ordres et interdits religieux, pour se laisser emporter dans certaines faiblesses spirituelles et de les admettre comme légales!

Il est bien évident que les sciences mondaines sont d'une nécessité primordiale pour l'humanité, si elles sont utilisées à bon escient car, les progrès réalisés par la science ne font que confirmer sans cesse aux yeux de l'homme les réalités divines. Par conséquent, avec l'évolution de la science, l'humanité accède à une plus grande admiration des merveilles et de la splendeur de l'art du Glorieux Artiste.

Depuis la cosmologie jusqu'aux merveilles technologiques et avancée de la génétique, toutes les recherches scientifiques ne font que démontrer de façon explicite l'Infinité de la Force et Connaissance Divines. Le Noble Coran, nous interpelle de la sorte :

« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute-chose?» (Fussilat, 53).

L'idéal de la véritable science, c'est de pouvoir dénicher les maints secrets de la Connaissance du Divin voilés dans le monde physique et métaphysique; c'est-à-dire qu'il faut pouvoir comprendre spirituellement les sagesses et les signes de la Grandeur Divine à travers la merveille de Sa création. Quel dommage que les cœurs spirituellement morts ne parviennent pas jusque-là à observer la splendeur du talent divin malgré les découvertes et progrès scientifiques!

Les personnes qui se servent de la science pour duper la communauté et parvenir à leurs fins malsaines auraient, en vérité, trahi le dépôt du savoir dont elles jouissent; par conséquent, elles se seraient adonnées à un terrible gaspillage de leur intellect.

Afin de jouir d'un savoir bénéfique, l'être humain doit nécessairement tuer en lui les faiblesses et aspirations bestiales de son âme, et éduquer son esprit et libre arbitre à la lumière du Saint Coran et de la tradition prophétique.

Une science acquise et dépourvue de cette éducation spirituelle ne peut que voiler à son possesseur la réalité divine et le guider vers les voies de la déchéance, de la disgrâce.

C'est avec tristesse que nous constatons que de nos jours les hommes cherchent à acquérir le savoir rien que pour être doté de compétences intellectuelles. Cette science, une fois acquise, est très loin de façonner spirituellement celui qui la détient.

En effet, la science seule de l'apparent ne suffit pas pour accéder au bonheur dans l'au-delà.

D'ailleurs, si l'autorité est détenue par une personne qui n'a pas pu parvenir à la sagesse grâce à son savoir, en lieu et place de la vérité et la justice, celle-ci répandra l'oppression et la cruauté. Il en va de même pour un médecin dépourvu de sagesse, plutôt que d'être une source de remède, il se métamorphosera en un boucher de la chair humaine.

Quant à un dirigeant dépourvu de compassion et d'affection en dépit de son bagage intellectuel, ses subalternes seront inévitablement soumis à un traitement atroce et inhumain.

De telles personnes, de par leur science, sont à même de causer des dommages extrêmement considérables que ne pourraient causer des ignorants.

Pour avoir dilapidé leur savoir en l'utilisant à des fins malsaines, ces savants indignes seront voués au châtiment éternel.

Mawlana ﷺ, nous définit ainsi cette réalité dans son recueil le Masnawi *:*

"C'est un honneur d'être un savant, un artiste; cependant, il te faut nécessairement tirer des leçons de l'anecdote d'Iblis (le démon) et ne point te vanter au cas où ton savoir n'est pas en harmonie avec ton for intérieur. N'oublie pas que Satan le banni fut parmi les plus rapprochés de Dieu durant des milliers d'an-

nées et qu'il était l'émir (chef) des Anges! Son savoir et ses adorations le conduisirent à l'orgueil et il eut une surestimation de sa valeur. Il s'en prit à Adam et le sous-estima; finalement, il fut déchu de sa gloire."

En vérité, à quoi sert une science qui pousse l'homme à la mégalomanie et finit par le ruiner bien qu'elle soit d'apparence belle et profitable, sinon qu'à un chemin vers la perte éternelle? C'est pour cela qu'à chaque fois que le **Messager de Dieu** ﷺ implorait Dieu l'Exalté afin qu'il lui octroyât le savoir, il disait :

"*Ô Seigneur, accorde-moi un savoir profitable! Et préserve-moi d'un savoir néfaste*!..." (Muslim, Dhikr, 73).

De cette phrase, nous pouvons en déduire que tout comme la recherche de la science est une obligation formelle pour tout Musulman, après l'acquisition du savoir, c'est aussi une obligation formelle de connaitre et de vivre certains éléments fondamentaux tels que la résignation, la sincérité et la préservation contre l'hypocrisie.

Le fait de négliger ces éléments et ne pas les mettre en pratique est synonyme de ruine au jour dernier.

Les hommes qui n'ont pas un savoir profitable, quelle que puisse être l'ampleur de leur bagage intellectuel, seront privés de la plus grande réalité qui demeure la Connaissance du Divin.

Le grand saint et ascète **Imam Ghazali** ﷺ prodigue ces sages conseils pour éviter le gaspillage de tous nos temps sacrifiés et efforts consentis pour acquérir la science :

"*La science que tu apprends et acquiers doit remplir ton cœur de vertus et embellir ta moralité. Par exemple, si tu apprenais qu'il ne te restait qu'une semaine à vivre, tu t'occuperais obligatoirement dans l'apprentissage d'une science profitable durant ce court laps de temps. Immédiatement, tu inspecterais ton for intérieur, te détournerais de toutes aspirations et intérêts mondains et te forcerais à détenir des caractères nobles.*

Pourtant, chaque instant est une occasion possible et probable pour l'homme de rencontrer la mort. Par conséquent, chaque science que tu entreprends d'apprendre doit perfectionner ta nature spirituelle et te rendre de plus en plus sensible vis-à-vis de la Grandeur Divine."

La véritable connaissance est un exercice très pénible. L'accession à la réalité de la science n'est rendue possible que si elle est mise en pratique.

Tel qu'il est mentionné dans un verset du Coran, un savant qui ne met pas en pratique son savoir est similaire à "***l'âne qui porte des livres***"[8].

8. Sourate Al Jemoua, verset 5.

Le savoir n'est digne de son nom que si lorsqu'il permet à celui qui le possède de parvenir à son Seigneur, à la véritable réalité, à la piété et à la vertu.

Sinon, Satan détient lui aussi un large savoir; idem pour Karun qui fut un savant.

Toutefois, leur savoir aiguisa leur égoïsme et ils ne manquèrent de sombrer dans une effroyable mégalomanie. Ils outrepassèrent donc les bornes et éprouvèrent une confiance trop exagérée en eux-mêmes.

De ce point de vue, tous les efforts déployés pour acquérir puis détenir un savoir sans jamais le mettre en application, sans le refléter sur la moralité et sans pouvoir accéder à la sagesse et à l'humilité constituent purement et simplement du gaspillage.

C'est pour cela qu'il ne faut pas omettre de l'esprit que Dieu Le Très-Haut enseigna à l'être humain les réalités et secrets divins à travers le Glorieux Coran. Par conséquent, le Coran constitue l'essence de toutes les sciences. Tout ce qu'il y a "**de frais ou de sec**"[9] dans l'univers est consigné dans le Noble Coran. Dieu Le Loué nous dit ceci:

« Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement.» (Ar Rahman, 1-4).

9. Sourate Al An'âm, verset 59.

Le Saint Coran est le dernier message et les dernières consignes de Dieu à l'endroit de l'humanité. La science la plus fondamentale pour les hommes reste celle du Sublime Coran. Dès lors, c'est une nécessité incontournable d'accorder un plus grand intérêt à l'éducation coranique.

Afin de parvenir à la véritable compréhension du Coran, il faut obligatoirement être du nombre des croyants pieux et lutter constamment pour s'assimiler au climat spirituel du Coran. D'ailleurs, le Saint Coran avertit ainsi les croyants :

« Qui lorsque les versets de leur Seigneur leur sont rappelés, ne deviennent ni sourds ni aveugles.» (Al Furkân, 73).

« Nous avons, dans ce Coran, cité pour les gens des exemples de toutes sortes afin qu'ils se souviennent.» (Az-Zumar, 27).

Ainsi le Coran nous apprend la nécessité d'établir avec Lui une relation spirituelle. Pour ce faire, nous devons veiller à la pureté de notre cœur comme nous le faisons pour notre corps, c'est-à-dire que nous sommes appelés à l'éducation spirituelle de notre être. Le Coran nous interpelle à nouveau avec ces versets :

« Ne méditent-ils pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs coeurs ?» (Muhammed, 24).

« A réussi, certes celui qui la purifie.» (Ach Chams, 9).

Notre guide le Coran nous exhorte à la méditation. Les plus proches de Dieu sont ceux qui ont la bonne compréhension du Coran où il est ordonné aux serviteurs :

«…Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne et Allah est Omniscient.» (Al Baqara, 282).

Par conséquent, notre degré de compréhension de chaque verset coranique est déterminé par notre degré de spiritualité.

Ces paroles mentionnées dans le Coran à propos de notre éminent **Prophète** ﷺ sont un avertissement pour nous les membres de sa communauté:

«…Et si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu comme savoir, il n'y aura pour toi, contre Allah, ni allié ni protecteur.» (Ar Rad, 37).

Dans ce verset, notre Seigneur a utilisé la locution "**savoir**" pour désigner le Coran; ce qui signifie que la priorité pour nous, croyants, est de s'imprégner de la culture coranique car, une vie menée sans Coran n'a absolument aucun sens.

C'est donc dommage de voir que la plupart des personnes de nos jours mettent l'apprentissage du Coran au second voire même au troisième plan.

Plutôt que de dispenser une éducation coranique à leurs enfants à travers un sérieux programme d'instruction, quelle tristesse de voir aujourd'hui certains

croyants bafouer cette responsabilité qui leur incombe vis-à-vis de leurs enfants à travers des programmes inutiles de vacances ou des sorties de loisir insensées!

Une des plus grandes négligences parentales vis-à-vis des enfants demeure le fait que les parents délaissent l'enseignement du sens du Coran pour ne se concentrer que sur sa récitation.

Ne pas considérer dignement le plus grand bienfait divin pour l'humanité qu'est le Noble Coran, sous-estimer son apprentissage et accorder une plus ample importance aux autres sciences au détriment de celle du Coran, revient à s'aventurer dans une voie sans issue. Car, l'homme a autant besoin d'une subsistance matérielle que spirituelle.

Mawlana ﷺ nous délivra ces paroles élégantes :

"*N'entretiens pas exagérément ton corps car, il est une victime qui sera en fin de compte sacrifiée à la terre! Concentre-toi plutôt à l'entretien de ton âme car, c'est elle qui sera élevée vers les cieux et honorée! Octroie des subsistances spirituelles à ton âme! Approvisionne-la avec l'ingéniosité, les pensées matures et les aliments spirituels, afin qu'elle s'en aille forte et puissante à sa dernière demeure!*"

Nos passions représentent des chaines nouées à notre vie spirituelle. En effet, un cœur passionné ne peut aucunement parvenir à Dieu. La soumission aux aspirations bestiales de l'âme est synonyme de liaison

à une pierre énorme avec laquelle l'on ne saurait se déplacer. Si le croyant ne s'incline pas vers le vrai, il sera inévitablement envahi par le faux.

Sadi-i Chirazi ﷺ nous enseigna ces belles paroles :

"*L'âme souillée dans l'univers du libertinage éprouve de la répugnance, du dégoût envers elle-même.*"

Quel terrible égarement que d'espérer le bonheur tout en étant plongé dans l'immoralité !

Ce ne sont pas les diplômes aux valeurs éphémères qui détermineront notre bonheur futur, mais plutôt Dieu l'Exalté.

À ce propos, ce verset est un grand avertissement divin:

«…Et c'est à Allah qu'appartiennent les trésors des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne comprennent pas.» (Al Munâfikûn, 7).

N'oublions pas que les communautés ne sont pas façonnées par les âmes des savants égocentriques qui tirent leur savoir des livres volumineux mais plutôt par les âmes des croyants vertueux qui constituent un soleil de miséricorde et de sérénité pour l'humanité car, ces derniers s'éduquent constamment avec les sagesses du Saint Coran.

À travers ces vers, le poète **Mehmed Akif** ﷺ fit cette prescription indispensable à l'humanité en perpétuelle perdition:

Le Coran doit être notre source directe d'inspiration, L'Islam est ce qui doit être enseigné…

Seigneur! Préserve-nous du nombre de ceux qui auront été eux-mêmes la cause de leur perte et qui espèrent au bonheur céleste alors qu'ils sont éloignés du Coran!

Fais que nous soyons des dignes serviteurs soumis à Toi et qui font leurs propres comptes bien avant le jour des comptes!

Eloigne-nous du groupe des personnes qui ont sacrifié leur bonheur éternel en outrepassant Tes limites, pour s'être laissé emporter dans l'insouciance et les jouissances trompeuses mondaines!

Amin!...

Le gaspillage

des valeurs morales

Notre Seigneur nous exhorte à mener une vie pourvue de bonne moralité et conforme à la dignité humaine car, Il a doté l'être humain de valeurs morales. Les autres créatures assujetties à l'homme n'ont pas de morale. On ne pourrait donc imaginer une vie religieuse exemptée d'éthique. Une foi qui n'est pas soutenue par des valeurs morales est similaire à une flamme de bougie sans lanterne car, elle est constamment exposée aux dangers et risques énormes tels les tentations de l'âme et du diable.

LE GASPILLAGE

Des Valeurs Morales

La moralité est l'une des valeurs que Dieu l'Exalté aime et apprécie chez nous qui sommes Ses serviteurs. La moralité est l'un des plus grands dons reçus par l'homme. En effet, eu égard à ce noble hadith *"Assimilez-vous à l'éthique divine"*[10], nous pouvons en déduire que les beaux attributs dont jouissent les croyants sont le signe des beaux attributs divins. La détention d'une bonne moralité étant l'une de nos responsabilités vis-à-vis de Dieu, le degré jusqu'auquel nous jouissons d'une bonne moralité corrobore notre degré de proximité à Dieu. Par conséquent, notre moralité définit notre niveau de servitude au Créateur.

La moralité constitue la véritable carte d'identité de l'être humain car, elle détermine son honneur et sa dignité. C'est pour cela que la moralité est une éminente qualité propre à l'homme ce qui le distingue des autres créatures. Créé dans une forme parfaite, l'homme est un monument dans cette vie d'épreuves

10. Munâwî, at-Taârîf, p. 564.

qui dénote de l'élégance de l'art divin. Echantillon exceptionnel créé avec des caractéristiques inégalables, l'être humain doit mener une vie de servitude à son Seigneur afin de pouvoir conserver ces grandes caractéristiques dont il jouit.

Etant le boîtier qui porte la moralité, le cœur humain fut créé avec le grand honneur d'être le lieu de manifestation de Dieu. Ceci dit, plutôt que d'embellir son cœur avec des valeurs morales, si l'homme le souille et le laisse en proie aux envies bestiales de l'âme, il aurait trahi la dignité de sa soumission au Créateur et, par conséquent, il perdrait sa place éminente aux yeux de son Seigneur. Cela signifie que l'être humain aurait gaspillé et ruiné cette honneur et distinction dont il jouit au nombre des autres créatures.

L'objectif de la moralité revient à faire ancrer dans la conscience de l'homme qu'il est constamment sous l'observation d'une caméra divine, à le purifier de tous les caractères indignes et à le métamorphoser en un "**croyant pleinement soumis**". La moralité a pour but de permettre de maintenir l'être humain dans la nature saine dans laquelle il fut créé et de le façonner à l'aide de grandes vertus telles l'affabilité, la décence, la grâce, la pudeur, la générosité, la tendresse et la compassion. Dès lors, nous comprenons aisément que la moralité est une entité indissociable de la religion et de la foi dont elle en constitue l'âme et l'essence.

D'ailleurs, le **Noble Prophète** ﷺ envoyé en tant que guide et miséricorde pour toute l'humanité n'a pas manqué de nous définir ainsi sa lourde responsabilité:

« *Je n'ai été envoyé que pour parfaire les caractères nobles* !».[11]

Il est donc quasi impossible d'admettre une vie religieuse sans éthique. Une foi qui n'est pas soutenue par des valeurs morales est similaire à une flamme de bougie sans lanterne car, elle est constamment exposée aux dangers et risques énormes tels les tentations de l'âme et du diable. En considération de ce qui précède, nous demeurons donc dans l'obligation de préserver notre foi et pratique religieuse au moyen d'une cuirasse spirituelle qu'est la bonne moralité. Un des nobles hadiths établit que la **Meilleure des créatures** ﷺ a dit :

"*L'Archange Gabriel m'informa que Dieu l'Exalté a dit ceci: «J'ai choisi et agréé l'Islam pour vous comme religion. Il n'y a que la* ***générosité*** *et la* ***bonne moralité*** *qui lui sied. Aussi longtemps que vous serez croyants, rehaussez votre religion avec ces deux vertus!"*» (Haythamî, VIII, 20; Ali Al Muttakî, Kenz, VI, 392).

Par conséquent, nous voyons à quel point la bonne moralité a une portée très considérable dans la pratique religieuse. Un style de vie privé de bonnes

11. Muwatta', Husn ul-Hulk (47) Chapitre 1 Hadith 1677.

mœurs est synonyme d'une dilapidation déplorable; par contre, les cœurs bondés de valeurs morales sont ceux des croyants qui auront eu l'honneur de déguster la véritable saveur et succulence de la foi.

Le hadith suivant nous définit clairement que le bon caractère constitue un pont spirituel qui mène à la guidance et à la foi complète:

« **Hakim bin Hizâm** ﷺ était un compagnon du **Prophète** ﷺ qui jouissait d'une bonne moralité. Il était un proche de notre sainte mère **Khadîdja** ﷺ et il était un homme très généreux, tendre et bienfaiteur. Du temps de l'ignorance (avant l'avènement de l'Islam), il achetait les filles que les pères voulaient enterrer vivantes, leur sauvait la vie et les protégeait. Un jour, il demanda au **Messager de Dieu** ﷺ:

« Ô Messager de Dieu! J'ai accompli des bienfaits à l'époque de l'ignorance tels que la charité, l'affranchissement des esclaves, la piété filiale… Aurai-je la rétribution pour toutes ces actions? »

Le saint **Prophète** ﷺ lui répondit :

« *Tu as été honoré par l'Islam pour ces bienfaits que tu as commis auparavant.* » (Al Boukhari, Zakat, 24; Muslim, Iman, 194-196).

Il existe encore beaucoup d'autres exemples qui, comme celui cité ci-dessus, démontrent le grand lien qui existe entre le **bon caractère** et la **foi**. Au nombre

de ceux-ci, citons l'incident de l'oppresseur **Pharaon** qui s'enfla d'orgueil et se mit au niveau de divinité, puis confronta ses magiciens au Prophète **Moïse** عليه السلام. Ces magiciens, qui vivaient sans aucune notion de la foi, furent du nombre des bienheureux car leur bonne moralité fut la clé de leur accession à la foi. Bien avant la confrontation, les magiciens firent preuve de considération et de révérence à l'égard du Prophète de Dieu **Moïse** عليه السلام en lui accordant la priorité; cette attitude de leur part satisfit Dieu. Dès lors, ces magiciens commencèrent à éprouver dans le tréfonds de leurs cœurs la lueur de la guidance. Puis le miracle réalisé par **Moïse** عليه السلام dont ils furent témoins fut le soubassement de la foi par laquelle Dieu les honora. De surcroît, ce fut une foi qui demeura inébranlable quand bien même qu'elle leur coûta la vie…

Pourtant, **Pharaon** et ses assistants furent aussi témoins du miracle qui fut à l'origine de la foi des magiciens au Dieu de **Moïse** عليه السلام. Mais ces infortunés renchérirent davantage dans leur mécréance avec une terrible obstination. En fin de compte, les magiciens furent sanguinairement martyrisés par **Pharaon**. Le récit de ces valeureux personnages qui goûtèrent à la succulence du martyre en restant fermes dans leur croyance est mentionné dans le Noble Coran. Ainsi, furent-ils encore une fois honorés par des éloges divins car, leur récit demeurera un rappel noble pour tous les croyants jusqu'au Jour Dernier. Cela justifie à quel point les valeurs morales telles la courtoisie, l'af-

fabilité, la grâce, la miséricorde, la bonté, la générosité et la clémence constituent des dons sublimes…

L'élément essentiel qui doit attirer notre attention ici, c'est que si le bon caractère, qui est une valeur éminente aux yeux de Dieu, a été à l'origine de l'accession à la foi des impies, il est à même de rehausser les croyants à des degrés de plus en plus élevés. D'autre part, il faut signaler que le gaspillage et le déficit des valeurs morales au sein d'une communauté ne peuvent que la conduire à des conséquences irrémédiables telles que la dégénérescence communautaire et ce n'est qu'un préambule qui présage l'énorme perte éternelle dans l'au-delà.

La sérénité et le bien-être individuel et communautaire passent obligatoirement par de bonnes mœurs, c'est-à-dire que les membres de la société doivent jouir de vertus telles que la piété, le patriotisme, le civisme, la délicatesse et la courtoisie. En effet, **Muhammed Ikbal** a dit: "*Le Musulman est responsable des errements de la communauté*."

C'est pour cela que notre Seigneur nous avertit de ne pas transgresser Ses limites en suivant les dilapidateurs dans leur frénésie. Il nous dit à ce propos:

« N'obéissez pas à l'ordre des outranciers, qui sèment le désordre sur la terre et n'améliorent rien.» (Ach Chouara, 151-152).

Dans un autre verset coranique, Il mentionne:

« Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtiment douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. Allah sait, et vous, vous ne savez pas.» (An Nur, 19).

Le manque de pudeur et de décence, qui sont de loin les plus fondamentales vertus dans la moralité, émane d'une faiblesse ou d'un déficit de foi. Le noble **Prophète** ﷺ nous enseigna selon le hadith ci-dessous le grand lien qui existe entre cette vertu et la foi et à quel cran ces deux notions sont indissociables :

« *La pudeur est une branche de la foi.* ».[12]

Par conséquent, ceux qui voudraient répandre au sein de la communauté l'immoralité telle que l'impudicité, auraient commis le plus grand meurtre à l'encontre de la croyance de cette communauté. L'objectif commun à toutes les religions révélées, c'est de former une constitution sociale stable au moyen de la bonne moralité, après avoir établi sur terre la croyance dans l'Unicité divine (*Tawhid*).

Les châtiments divins infligés tout au long de l'histoire à certaines communautés pour leur immoralité et violence constituent des scènes truffées de leçons pour des gens qui réfléchissent. Pour comprendre cette réalité, il nous suffit d'explorer la terre avec l'œil de la perspicacité. C'est d'ailleurs ce à quoi le verset coranique suivant nous exhorte:

12. Al Boukhari, Iman, 3.

« Dis : "Parcourez la terre et voyez ce qu'il est advenu des criminels". » (An Naml, 69).

L'exagération des communautés dans l'immoralité et le gaspillage est synonyme de l'anéantissement de la terre toute entière qui est l'un des signes qui présage la fin des temps. Cela nous montre la fonction destructrice que le gaspillage fait dans les valeurs morales. Dans quelques nobles hadiths, il est mentionné que l'immoralité et le dépassement des bornes dans les actes indignes annoncent l'approche de l'heure ultime:

"*Viendra un temps où les hommes n'auront pour souci et but que l'assouvissement de leurs faims et passions; leurs honneurs seront estimés à la quantité de leurs biens; leur kibla (lieu d'orientation) sera la femme; leur religion sera l'argent. Ce sont en effet les pires des créatures. Ils ne bénéficieront d'aucun bienfait de la part de Dieu.*" (Ali Al Muttakî, *Kanzu'l-Ummâl*, XI, 192/31186).

« *Viendra une époque où l'homme ne prêtera aucune attention à la licéité ou l'illicéité de son gain.* » (Al Boukhari, Buyu, 7).

« *Viendra un temps où les véridiques seront traités de menteurs, et les menteurs traités de véridiques. Les personnes dignes de confiance seront considérées comme des traîtres, et les traîtres comme des dignes de confiance. Les gens feront de faux témoignages, alors qu'il ne leur sera pas demandé de témoigner; ils*

jureront injustement dans des circonstances inappropriées. » (Tabarânî, XXIII, 314).

« *Viendra un temps où les hommes ne s'ordonneront pas le bien, et ne s'interdiront pas le mal.* » (Haythamî, Madjmau'z-Zawâid, VII, 280).

Encore une fois, le saint **Prophète** ﷺ a dit ceci :

« *Viendra un moment où le cœur du croyant fondra tout comme le sel fond dans l'eau.* »

On Lui demanda : « Pourquoi fondra-t-il, ô **Messager de Dieu?** »

Il répondit : « *Son cœur fondra car, il ne sera pas en mesure de lutter contre le mal et l'injustice auquel il assistera.*" (Ali Al Muttakî, *Kenz*, III, 686/8463).

Ces propos cités par **Abdullah bin Omar** ﷺ sont un exemple explicite de l'anéantissement que pourrait encourir les dilapidations et lacunes de bonnes mœurs :

« Le Messager de Dieu ﷺ se tourna vers nous et dit :

"*Ô vous les Mouhadjirines (émigrés de la Mecque)! Il y a cinq choses avec lesquelles vous serez mis à l'épreuve et je me refugie auprès d'Allah par peur que vous viviez pour les voir. Ce sont:*

1. L'amplification au sein d'une communauté de la fornication, de la prostitution et autres immoralités et que les peuples de ces communautés commettent ces

actes immondes de façon ouverte. Alors un fléau, une épidémie ou un virus que les communautés précédentes n'ont jamais connus[13] *se répandra inéluctablement dans cette communauté.*

2. Une communauté au sein de laquelle ceux qui font le commerce n'attribuent pas la pleine mesure dans la pesée. La famine atteindra cette communauté, les biens ne seront d'aucun profit, les conditions de vie seront très pénibles et les dirigeants de cette communauté seront des agents d'oppression et de terreur.

3. Une communauté qui refusera de prélever sur ses biens la Zakat pour l'octroyer aux nécessiteux subira la pénurie de la pluie et la sécheresse s'abattra sur elle. Et si ce n'eut été que grâce aux animaux, aucune pluie n'y tomberait.

4. Lorsque les membres d'une communauté transgresseront les limites divines et tourneront le dos à la tradition prophétique, Dieu les châtiera par l'attaque imminente d'un ennemi inconnu qui pillera une grande partie de leurs propriétés.

5. Quand les guides religieux d'une communauté n'œuvreront pas avec le Livre de Dieu (Coran) et ne se serviront des sentences divines que pour défendre leurs

13. L'auteur a ainsi commenté cette partie du hadith « Voir le Sida ». De nos jours on ne peut qu'actualiser cette partie du hadith en citant le Coronavirus qui paralyse le monde. Il y a là une belle leçon à retenir, pour ceux qui ont une cervelle et s'adonnent à des actes qui ont provoqué la destruction de la communauté du Prophète Loth ﷺ. (NdR.)

intérêts le châtiment divin s'abattra promptement sur eux. Et Allah les amènera à s'entrebattre"» (Ibn Majah Fitan 22; Hâkim, IV, 583/8623).

Afin que nous ne basculions pas vers ces pratiques, Dieu l'Exalté avertit Ses serviteurs que nous sommes à travers plusieurs versets coraniques et nous informa dans le verset suivant qu'il ne nous laisse pas vivre en aventurier et que nous sommes constamment sous la surveillance d'une caméra divine:

« ***Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur[14] prêt à l'inscrire.***» (Qaf, 18).

C'est ainsi que notre Seigneur nous exhorte au réveil spirituel, nous enjoint à obéir à Ses ordres et interdits dans tous nos faits et gestes, à nous éloigner de l'outrance, la violence, l'abus, l'immodération, et à éviter le gaspillage de notre existence en nous adonnant à des actes futiles et indignes.

D'ailleurs, bon nombre de versets nous conseillent le bon caractère, nous ordonnent la justice et l'équité dans nos conduites comme par exemple ceux-là:

« Qui se détournent des futilités.» (Al Mu'minûn, 3).

« Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes. » (Lokman, 19).

14. Un observateur : "Un ange". Cette mention est à rapprocher aussi des versets 10 à 12 de la Sourate Al Infitar (82). (NdR).

En vérité, la **grossièreté** est l'un des plus grands défauts qui trainent l'homme vers le gaspillage dans les valeurs morales. Renoncer aux bonnes mœurs telles que l'affabilité et la délicatesse en s'adonnant à la grossièreté, c'est comme renoncer à sa nature humaine et aux vertus innées en nous. Le style d'expression qui sied à l'homme est celui précisé dans ce verset coranique "**kawlan layyin"**[15], c'est-à-dire gentiment (user d'un parler doux et tendre).

Lorsque Dieu Le loué envoya **Moïse** عليه السلام à **Pharaon**, Il lui ordonna d'annoncer tendrement Sa parole à ce dernier. Dans le Saint Coran, Dieu nous ordonna aussi d'observer la courtoisie et la tendresse, lorsque nous nous adressons à notre interlocuteur:

« Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles!» (Al Isrâ, 53).

Dans un autre verset, il nous est enseigné à quel point le Saint **Prophète** ﷺ fut lui-même une source de tendresse :

« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage.» (Al-i Imran, 159).

Un autre fait est que l'observation de la modération dans les notions d'éthique est, comme pour toutes les notions en Islam, une condition fondamen-

15. Sourate Tâhâ, verset 44.

tale. Dans le cas contraire, en exagérant nos bonnes conduites on ne manquera pas de tomber dans les gouffres du gaspillage et de l'excès. Par exemple, surpasser les bornes dans une des bonnes mœurs qu'est "l'humilité" tout en montrant une vanité sous-entendue, est synonyme du gaspillage de l'humilité. En fait certaines personnes paraissent humbles avec l'intention que leur entourage les cachète avec la marque de modestie. Cette conduite fourbe et fallacieuse consiste à vouloir mériter les éloges d'autrui à travers un déguisement d'humilité. Par exemple, tenir des propos comme: "Sans vouloir me vanter, je peux lire le Coran entier en trois jours; bien que je sois pauvre, j'ai pu bâtir une mosquée et assister plusieurs pauvres dans le besoin", c'est exposer hypocrisie et vanité derrière un rideau de modestie.

De même trop s'humilier en face d'une personne pleine de gloriole et de mégalomanie est une autre forme de gaspillage d'éthique. Se laisser aller à l'orgueil au nom de la sévérité, outrepasser les limites de l'intimité en faisant montre de familiarités excessives dans les rapports humains, les liens d'amitié et surtout dans les relations familiales, c'est aussi une dilapidation des valeurs morales. Cela veut donc dire que la modération dans l'éthique, la détermination du degré de bienfaisance en fonction de celui d'en face est une condition sine qua non pour éviter une exagération dans les bonnes mœurs.

En faisant preuve d'une immense délicatesse et sensibilité, le noble **Prophète** ﷺ nous fit ces recommandations en ce qui concerne le traitement des esclaves et serviteurs sous notre tutelle:

"*Que personne d'entre vous n'emploie l'expression "mon esclave" lorsqu'il s'adresse à son interlocuteur! Vous êtes tous esclaves de Dieu. Chacune de vos femmes est aussi esclave de Dieu. Celui qui s'adressera à elles, qu'il dise: «ma fille, mon enfant.»*" (Muslim, Al Alfaz, 13).

En revanche, le **Messager de Dieu** ﷺ nous fit cette ordonnance lorsque nous nous adressons aux impies qui ont encouru sur eux la colère divine:

"*Ne dites pas à un hypocrite «chef»! Si vous l'admettez comme un chef, vous encourez sur vous la colère de votre Seigneur Le Très-Haut.*" (Abû Dawûd, Adab, 83; Ahmad bin Hanbal, V, 346).

Cela signifie que dans les relations humaines, il ne faut pas, sans discernement et à l'aveuglette, user de comportements tels que la modestie et la courtoisie dans les mêmes proportions et dans toutes les circonstances car cela serait tomber dans le gaspillage de la morale. En effet, avoir de l'affection et de la tendresse face à l'ayant droit, et nourrir d'animosité pour celui qui le mérite est une exigence de l'éthique. L'élément capital, c'est de pouvoir exposer en toute circonstance les caractéristiques propres à un croyant à la foi complète et de maintenir l'équilibre et la modération en observant les limites divines même dans les valeurs morales.

Le **Saint Prophète** ﷺ a mené son existence en se conformant lui-même à la morale islamique dans un procédé tendre et délicat, et inculqua ces valeurs aux membres de sa communauté à travers son éminente personnalité qui est al "uswa-i hasana" (un exemple parfait). D'ailleurs, lorsqu'au sein de la communauté le **Prophète** ﷺ notait un défaut chez une personne, pour sous-entendre que ce caractère défectueux ne sied pas à cette dernière, il se culpabilisait lui-même: « **Je ne sais pas ce qui m'arrive à constater cela en vous.** ».[16]

Autre manifestation de l'éducation délicate du prophète ﷺ, il dit après avoir sentit une odeur de pet dans la mosquée:

« *Que ceux qui ont consommé la chair de chameau aillent renouveler leurs ablutions!* ».

Ainsi pour ne pas rabaisser le coupable, le **Prophète** ﷺ avertit sagement la communauté sur ce défaut.

Et pour couvrir un défaut qui n'est pas digne d'un adulte, le **Messager de Dieu** ﷺ amena ses compagnons présents à refaire leurs ablutions[17].

16. Al Boukhari, Manâkıb, 25; Muslim, Salât, 119.
17. En fait à partir de la sagesse de la courtoisie montrée dans ce cas, la secte Zâhirite qui se contente des seuls incidents apparents a a décrété que «la consommation de viande de chameau annulait les ablutions.».

La moralité prophétique insinue la compassion permanente, la courtoisie, l'affabilité, la sensibilité, la douceur et la tendresse du cœur. C'est pour cela qu'à chaque fois que les grossiers venus du désert s'adressaient sur un ton élevé au **Prophète** ﷺ: "Ô Muhammed! Ô Muhammed!", Il leur répondait avec un ton tendre et hospitalier: « *Je vous en prie! Que désirez-vous?* ». (Muslim, Nuzur, 8; Abû Dawûd, Ayman, 21/3316).

De ce point de vue, quand la responsabilité d'avertir et de guider des fautifs nous incombe, il nous faut corriger celui d'en face en fonction de son niveau de perception et surtout adopter la conduite et l'éthique prophétique en pareille circonstance. De plus, lorsque nous faisons preuve de "générosité" et de "don" qui sont des signes manifestes de la bonne moralité, l'imitation du procédé prophétique en la matière s'impose obligatoirement à nous. Dans le cas contraire, faire l'orgueilleux, vexer, faire des reproches et obliger ceux envers qui nous faisons de la bienfaisance à nous remercier, c'est ruiner notre récompense pour les bienfaits accomplis et, par conséquent, nous aurions fait un gaspillage de ces actes de grande vertu.

C'est pour cela que nos pères en accomplissant de bonnes actions prenaient toutes les précautions pour ne pas sombrer dans une carence de moralité:

"Quand nos pères s'adressaient aux malades mentaux, pour préserver leur dignité humaine, ils les appelaient "**Honorable éprouvé**" et ils tendaient

la main de la miséricorde aux lépreux bannis de la communauté en construisant en leur nom des centres nommés "**Asile des lépreux**".

Avec dignité et une grande décence, pour préserver l'honneur des femmes âgées sans assistance qui ne pouvaient pas manifester leurs besoins à autrui ils bâtirent des fondations. Ils offraient à ces femmes âgées de la laine bien nettoyée et bien dressée et rachetaient à des prix exorbitants le fil qu'elles produisaient de cette laine. Ainsi il leur permettaient d'assurer leurs subsistances grâce à leur propre labeur. Pour que le don reste un secret entre le donateur et le receveur, ils firent dans les mosquées des "**pierres de don**". Pour ne pas vexer les pauvres quand ils leur distribuaient dans l'obscurité de la nuit de la nourriture, ils la mettaient dans un récipient couvert. Pour que la dignité des serviteurs qui sont au service des chefs malappris et grossiers ne soit pas bafouée pour des objets qu'ils auraient cassés ou endommagés, le souverain **Bezmi alem Valide Sultan** bâtit une fondation pour endosser les dommages au nom de ces serviteurs. Car, Dieu n'aime pas que Ses serviteurs aux cœurs remplis de Sa crainte soient brisés. Après avoir bien compris cela nos pères qui vécurent la moralité islamique à travers la décence, l'affabilité, la sensibilité, la tendresse et la clémence sont pour nous un bel exemple." Notre Seigneur nous exhorte à mener une vie pourvue de bonne moralité et conforme à la dignité humaine car, Il a doté l'être humain de valeurs morales. La morale

est ce qui diffère l'homme des autres créatures. Ceci dit, si l'homme détruit ce dont il jouit en s'assimilant aux créatures sans raison voire même en faisant des actes indignes que ces créatures même ne sauraient pas accomplir, il aurait ruiné sa dignité humaine et quel effroyable gaspillage!...

Que notre Seigneur nous préserve de tout acte indigne qui compromette notre bien-être éternel en le dilapidant.

Qu'Il nous fasse bénéficier de la grâce de l'invocation faite par Son bien-aimé Messager:

"*Ô Mon Dieu! Embellis mon for intérieur tout comme Tu as embelli mon apparence! Ô Seigneur, fais-moi accéder à la perfection de la moralité! En vérité, il n'y a que Toi qui puisses me faire accéder!*" [18]

Amin!..

18. Ibn-i Hajar, Fathu'l-Bârî, X, 456.

Le gaspillage

dans la méditation

La véritable contemplation débute au point de la rencontre entre le cœur et une raison soutenue par la Parole Divine.

Les rapprochés de Dieu observent les œuvres d'art divins dans l'Univers comme s'ils observaient dans les profondeurs d'un puits.

Ces signes manifestes constituent pour eux un cheminement vers Dieu. Les mots ne peuvent décrire la réalité vécue par un cœur sensible qui voit.

En effet, ceux qui contemplent l'Univers avec une telle sensibilité du cœur se délectent de la saveur contenue dans les merveilles divines qui s'offrent à leurs yeux.

LE GASPILLAGE

Dans la Méditation

Dieu Le Très-haut a élevé l'homme au-dessus des autres créatures en le dotant de la raison, de l'intellect et de la faculté de méditer. Toutes les paroles sages mentionnées dans le Noble Coran sont adressées aux gens doués d'intelligence. Dieu invite Ses serviteurs à la réflexion permanente et à l'observation de toutes Ses créatures avec l'œil de la sagesse et du discernement. C'est pour cette raison que dans les versets coraniques, Dieu mentionna plusieurs fois ces locutions "**Ne réfléchissez-vous donc pas?"**, "**Ne comprenez-vous donc pas?**", "**Afin que vous réfléchissiez**", "**Peut-être raisonneriez-vous?**", "**Tirez-en des leçons!**" Dans le but d'amener Ses esclaves que nous sommes à la méditation perpétuelle.

Le Saint Coran mentionne seize fois l'expression «يَا أُوْلِي الأَلْبَاب» c'est-à-dire «**Ô vous doués d'intelligence**» pour montrer que l'accession à la véritable compréhension du contenu d'un verset n'est possible qu'avec la raison. C'est pour cela que les serviteurs raisonnables qui voudraient mener une existence

conforme à la dignité humaine doivent obligatoirement pénétrer dans le monde de la méditation éclairé par le Glorieux Coran.

N'eût-ce-été l'Islam qui ait défini à l'humanité l'horizon de la contemplation, l'intellect humain à lui seul se serait avéré inapte pour comprendre et caractériser bon nombre de réalités. De plus, l'homme ne se serait adonné à la méditation que dans l'optique d'assurer ses intérêts bestiaux. Ce qui justifie notre besoin impérieux aux notions du Coran et de la tradition prophétique. Car, le Coran et la Sunna constituent les guides absolus qui orientent l'homme dans sa contemplation et lui enseignent les préceptes de la vie, afin qu'il demeure constamment sur le droit chemin.

La méditation est l'un des plus fondamentaux actes d'adoration. Pour mener une vie de soumission digne d'un véritable croyant, pour dénicher les maints secrets et sagesses enfouis dans l'univers, il faut inéluctablement élargir l'univers de son cœur au moyen de la contemplation. L'idéal fondamental de chaque homme doit être l'accession à la Satisfaction Divine à travers toutes les activités de réflexion auxquelles il s'adonne, tous les sentiments qu'il nourrit dans son for intérieur jusqu'à l'air qu'il respire à chaque instant de sa vie. Car, Dieu l'Exalté nous a créés pour que nous Lui vouions constamment un culte. Toutes les pensées et conduites contraires à notre dignité humaine ne peuvent que nous égarer vers les frontières du gaspillage de notre existence.

En tant que l'un des plus amples bienfaits divins dont jouit l'homme, la raison ne pourrait jamais à elle seule le faire parvenir à la vérité. Avec son action méditative, l'être humain doit pouvoir activer les fonctions de son cerveau et de son cœur d'une façon harmonieuse et équilibrée. Si l'homme n'accorde de la valeur qu'au cerveau et qu'à l'intellect, il pourra peut-être devenir un grand personnage de ce monde, c'est-à-dire un homme digne de considération et d'intérêt mais pour qu'il soit un croyant à la foi complète, il faut qu'il se serve de sa raison comme guide pour façonner le centre de ses sentiments qu'est le cœur au moyen d'une éducation spirituelle. Car, la volonté humaine est orientée par la méditation qui, quant à elle, est orientée par le cœur. Ce qui signifie que toutes les actions intentionnelles de l'homme sont boostées par le cœur. Le cœur représente donc l'épicentre des sentiments. De ce point de vue, le cœur est donc, par rapport aux autres organes, celui qui doit être le plus maintenu dans les frontières des ordres et des interdits divins.

La raison de la personne dont l'univers du cœur est éclairé par le Coran et la Sunna accède inévitablement à la vérité divine. Le cœur et la raison ont été créés avec la fonction de conduire le serviteur à la guidance au moyen des paroles provenant de la source divine. C'est pour cela que la véritable contemplation débute au point de la rencontre entre le cœur et une raison soutenue par la Parole Divine.

D'autre part, le fait de s'adonner à la réflexion sur des thèmes qui outrepassent l'entendement humain est considéré comme une autre forme de dilapidation dans la méditation. L'homme doit plutôt méditer sur les signes manifestes des attributs divins, le Noble Coran, l'Univers et sur sa propre création. Cependant, s'il s'abuse à méditer sur l'Essence Divine, à résoudre toutes les sagesses et mystères du destin, il aura fait un gaspillage de son intellect. Toute tentative de contemplation allant dans ce sens a formellement été interdite par le Coran et la Sunna.

En effet, tout comme l'œil a ses limites d'observation et l'oreille ses limites d'audition, la raison humaine aussi a ses limites de perception. Ce qui justifie le besoin de l'intellect à la révélation. Tout comme l'absence de méditation sur les signes de la Puissance Divine encourt le châtiment divin, tout exercice de réflexion qui transcende les limites de la raison conduit aussi à la perte du bonheur éternel.

Une activité de contemplation, privée de l'orientation d'un cœur spirituellement sain et dirigée par les aspirations d'un cœur spirituellement malade, égare le serviteur de la ligne établie par la religion vers la soumission au diable. Le **Saint Mawlana** ﷺ proféra ces belles paroles:

« *Si le degré d'affection du diable était pareil au degré de son intellect, il n'aurait pas été déchu au rang d'Iblis auquel il est maintenant.* ».

Cela veut donc dire que l'intellect à lui seul n'a aucune valeur. C'est une condition irrévocable de le guider avec la sensibilité du cœur. Les sentiments du cœur, s'ils accèdent à la maturité à l'aide d'une éducation spirituelle, pourront tenir le gouvernail de la raison et l'orienter vers la direction de guidance. La maîtrise des sentiments s'avère très difficile. Nous sommes aussi soumis à la condition de guider nos sentiments vers l'Agrément Divin. Pour ce faire, nous devons méditer et nous conformer aux préceptes du Coran et de la Sunna. Avec une telle contemplation, nos sentiments finiront par s'assimiler à la Satisfaction Divine tout comme nos pensées aspirent naturellement aux grâces divines.

Le cœur est le gîte de la foi et le centre des sentiments. En effet, la foi est une sensation noble, un sentiment éminent. D'ailleurs, la foi n'est pas appréciée avec la raison, mais plutôt avec le cœur. La découverte des secrets divins dans l'Univers n'est rendue possible que par le biais d'une raison soutenue par un cœur rempli de foi. C'est pour cela que la foi est la plus fondamentale et sensible problématique de la religion. Car, la foi n'admet jamais les aspirations bestiales de l'âme. Si une fissure valant l'épaisseur d'un poil de cheveu apparait sur un verre, cette fissure s'élargira au fil du temps et, en fin de compte, le verre se cassera. Afin qu'une tâche noire, c'est-à-dire une fissure n'apparaisse pas dans le cœur, on doit constamment veiller à l'éveil et à la délicatesse du cœur.

La sollicitude dans les actes d'adoration accroit la récompense pour ceux-ci, tandis que l'insouciance observée dans le culte endommage le mérite de celui-ci. La contemplation, loesqu'elle est passionnelle, occasionne la souillure du cœur et finit par compromettre la foi. Et lorsque la foi est affectée, que Dieu nous en préserve, les portes de l'égarement s'ouvrent. Le cas de **Karun** en constitue un exemple éloquent parmi tant d'autres. Dieu l'Exalté lui fit la largesse d'une opulence pendant qu'il était encore un serviteur pieux. Mais il s'enfla d'orgueil, s'abusa et alla jusqu'à affirmer qu'il avait obtenu cette immense richesse au moyen de sa propre intelligence. Il outrepassa les bornes en ayant une mauvaise conduite vis-à-vis de **Moïse** عليه السلام. Dieu l'anéantit alors et l'enfouit avec toutes ses richesses dans les profondeurs de la terre. Le Coran nous mentionne ainsi sa fin malheureuse:

« Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même.» (Al Kasas, 81).

Lorsque le cœur s'égarre de la ligne de la foi, elle est comme un couteau tranchant qui trébuche de la main suite à un instant d'insouciance, et mutile celui qui le tient. Le trébuchement du couteau produit un accident soudain. Il en est de même pour les sentiments. Le cœur représente le plus considérable organe du corps humain. Les états du cœur varient d'un moment à l'autre. Le cœur se trouve entre les

deux doigts du Miséricordieux qui, tout comme il a une part dans le Nom Divin "*Hâdî*" (Celui Qui guide qui Il veut parmi Ses esclaves), il l'a aussi dans le Nom "*Moudhill*" (Celui Qui humilie qui Il veut parmi Ses esclaves). L'instant où l'Un ou l'Autre se manifeste sur le serviteur reste un mystère.

Un autre exemple est celui de **Bel'am bin Baura** narré dans le Saint Coran. Lui aussi fut anéanti pour avoir été en proie à une passion soudaine de son âme, alors qu'il était auparavant un serviteur pieux de son Seigneur. Il avait réalisé d'innombrables prodiges et ses invocations étaient agréées. Il encourut le châtiment divin pour s'être juste à un moment laissé emporter par la frénésie de son âme. Son histoire est ainsi racontée dans le Noble Coran:

« Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avions donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés. Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion. Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses. Tel est l'exemple des gens qui traitent de mensonges Nos signes. Eh bien, raconte le récit. Peut-être réfléchiront-ils. » (Al Araf, 175-176).

Comme c'est mentionné ci-dessus, suivre ses passions en s'adonnant à une activité méditative sans se

fonder sur la parole révélée risque d'abêtir celui qui s'y prête et le vouer à un surprenant et désolant sort.

C'est pour cela que le Messager d'Allah ﷺ, en faisant cette invocation nous a montré l'exemple de ce que doit être l'état spirituel du croyant :

« Ô Mon Dieu! Fasse que je ne sois pas victime de mon âme ne serait-ce même que pendant la durée d'un clin d' œil!... ».[19]

Cela signifie que pour préserver notre foi, nous devons orienter constamment notre méditation en vivant dans un état mitigé de "crainte et d'espérance" vis-à-vis de Dieu. Nous devons nous soumettre à l'obligation qui s'impose de veiller à la subtilité et au réveil permanent de notre cœur pour pouvoir mourir en toute soumission.

Sur ce sujet Dieu nous avertit dans le Saint Coran:

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission.» (Al-i İmrân, 102).

C'est un désolant désastre spirituel que d'assister des situations comme le fait de ne pas ressentir d'affection ou d'animosité au nom de Dieu, ou ressentir de l'animosité pour celui qui mérite de l'affection ou bien encore que l'animosité soit ressentie à l'égard de celui qui doit être affectionné.

19. Jamii as-Saghir, c. I, p. 58.

Car, en effet c'est une obligation d'aimer celui qui en est digne et de haïr à juste titre celui qui le mérite. En effet, l'affection et la sollicitude manifestées à l'égard des serviteurs pieux font parvenir au bonheur. Il est ainsi stipulé dans le Glorieux Coran :

«Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques.» (at-Tawba, 119).

D'autre part, l'amour éprouvé envers un impie conduit au châtiment. À titre d'avertissement, il est mentionné dans ce verset coranique:

« … Ne reste pas avec les injustes. » (Al An'am, 68).

Cela veut donc dire que nous devons purifier notre compagnie et nos intentions conformément aux prescriptions divines, dans l'idéal d'être des serviteurs agréés de Dieu.

Il nous est dit dans un autre verset coranique:

« Nous avions proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité *(de porter les charges de faire le bien et d'éviter le mal)****. Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé; car il est très injuste*** *[envers lui-même]* ***et très ignorant.»*** (Al Ahzâb, 72).

Le Coran emploie les termes *zalim* (oppresseur) et *Jahl* (ignorant) pour désigner l'homme qui n'aurait pas pu sauvegarder dignement le dépôt de la dignité humaine que Dieu lui a confié. Il s'agit en fait d'ame-

ner les serviteurs à prendre conscience de la lourdeur de la responsabilité qui leur incombe vis-à-vis de ce dépôt divin. Pour être préservé des vices tels que l'oppression et l'ignorance et être du nombre des croyants forts, nous devons pouvoir orienter nos connaissances de l'apparent et du caché vers la sagesse au moyen de la méditation. D'ailleurs, Dieu l'Exalté nous informe dans la sourate Al Asr que l'être humain doit croire, accomplir de bonnes actions, enjoindre à la vérité et à l'endurance afin qu'il puisse accéder au salut. Pour avoir compris les réalités profondes de l'existence, **L'Imam Châfii** délivra ces propos:

« *Si les hommes méditent comme il se doit sur la sourate Al Asr, cela leur suffirait amplement pour accéder à la réalité divine.* » (Ibn Kathir, Exégèse de la sourate Asr).

Notre Seigneur nous étale dans le Saint Coran de vastes horizons de contemplation. En effet, dans l'un des versets coraniques, Il nous cite:

« Qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : "Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu."» (Al-i İmrân, 191).

Pour les doués d'intelligence, les signes manifestes de la Puissance Divine exposés dans l'Univers sont des éléments qui les invitent à se rapprocher de leur Auguste Créateur. Dieu souhaite que nous puissions comprendre le langage de l'Univers car, toutes

les créatures parlent à l'homme au cœur imprégné de la réalité divine, et il comprend leurs mots. Toute chose de l'atome jusqu'à la planète rappelle à l'humain l'Infinité de l'Omnipotence Divine. La contemplation des merveilles divines dans le monde amène inéluctablement le serviteur à la modestie et à réaliser son insignifiance. La maturité spirituelle d'un croyant est liée à la connaissance parfaite de ses faiblesses et limites vis-à-vis de son Infini Créateur. L'homme doit constamment demeurer dans la conscience de son caractère néant face à son Seigneur, afin qu'il ne sombre pas dans la mégalomanie. C'est pour cela que Son **Bien-aimé Prophète** ﷺ se repentait constamment à travers cette noble bénédiction:

« *Ô Seigneur! Nous ne pouvons Te connaitre d'une science parfaite…* » (Munâwî, II, 520).

L'âme de celui qui n'a connu que la facilité tout au long de sa vie ne saurait manquer de se rebeller à Dieu. Ce fut le cas de Pharaon, Nemrod, Kârun, Hâman et autres…

Les oppressions et injustices commises par les impies leur paraissent au début comme un repas succulent mais, ils finissent par accéder à la punition divine.

D'autre part, une personne dont l'âme aurait tiré des leçons à travers des moments de faiblesse, de maladies et d'épreuves intempestives pourrait facilement parvenir à la réalité divine. Car ces situations

permettent au serviteur d'admettre son insignifiance et de nourrir des sentiments de modestie en faisant retentir dans le tréfonds de son cœur des paroles humbles vis-à-vis du l'Infiniment Puissant telles "Ô Mon Dieu, j'implore Ton Secours!"

De même, le degré de maturité du croyant est nécessairement lié au degré des épreuves qu'il subit. Conformément à cette Sagesse Divine, Dieu le Très-Haut a soumis à Ses Prophètes عليهم السلام et à Ses serviteurs pieux رضي الله عنهم à des tests spirituels en fonction de leurs degrés. Pour avoir brillamment réussi à ces examens divins, leurs âmes parvinrent à la maturité et Ils furent bénéficiaires d'innombrables largesses divines.

Cheick Sadi-i Chirazi رحمه الله prononça ces paroles élégantes:

« *Chaque feuille d'un arbre constitue pour les hommes dotés de sagesse un livre détaillé pour l'accession à la connaissance spirituelle du Divin. Pour les insouciants, même la plénitude des arbres ne constitue aucun signe de la Majesté Divine.* »

La découverte des œuvres d'art divin exposées dans l'Univers de par nos sens passe par une profondeur spirituelle soutenue par la méditation.

Les signes manifestes de la Force Divine dans le monde constituent des poèmes divins muets dont le sens s'approfondit conformément au degré de perception du cœur.

Les rapprochés de Dieu observent les œuvres d'art divins dans l'Univers comme s'ils observaient dans les profondeurs d'un puits. Ces signes manifestes constituent pour eux un cheminement vers Dieu. Les mots ne peuvent décrire la réalité vécue par un cœur sensible qui voit. En effet, ceux qui contemplent l'Univers avec une telle sensibilité du cœur se délectent de la saveur contenue dans les merveilles divines qui s'offrent à leurs yeux. Ils admirent avec l'œil de la sagesse les différentes plantes et fleurs multicolores produites par une même terre, les diverses variétés de fruits de différentes couleurs, odeurs, et saveurs, de même que les formidables dessins polychromes sur les ailes de papillons. Ces dignes serviteurs prêtent l'oreille aux déclarations secrètes émises par le langage des créatures de l'Univers. Pour ces derniers, l'Univers intégral représente un livre rédigé destiné à la lecture.

Quant aux inconscients dont l'univers du cœur et de l'esprit demeure désertique, hormis l'aspect extérieur des choses qu'ils voient, ils restent ignorants et insensibles à la spiritualité de leur aspect intérieur.

Mawlana nous le décrit parfaitement:

« *Ceux qui ont le cœur cramponné à cette vie éphémère sont similaires à des chasseurs d'ombre. Comment l'ombre peut-il être une proie pour eux? Le chasseur niais prit l'ombre d'oiseau pour l'oiseau lui-même et tenta de le saisir. Même l'oiseau posé sur la branche de l'arbre fut surpris par la sottise de ce chasseur.* »

Un gnostique dit ceci:

« *Ce bas-monde représente pour les doués d'intelligence un amas éblouissant de l'art divin; quant aux dépourvus de raison, c'est un lieu pour assouvir sa faim et ses passions bestiales.* »

En vérité, les cœurs qui observent ce monde avec sagesse et perspicacité voient un signe en toute chose ce qui leur permet d'être pleins de sagesse. Ceux qui ont le cœur spirituellement mort ne font que s'enfoncer dans leurs ténèbres et égarement en tenant des propos tels: "Ô mon âme! Profite pleinement de cette vie, car il n'y en aura pas d'autre!"

L'ami de Dieu **Mawlana** ﷺ nous invite de la sorte à méditer sur la sagesse de notre existence d'ici-bas:

« *Observe cette communauté humaine et tire des leçons!... Pourquoi ne fais-tu que t'aveugler et t'abêtir face aux signes patents de la Force et Majesté Divine exposés dans l'Univers? Pourquoi ton corps et tes intérêts te paraissent immenses comme des montagnes; alors qu'un sujet de méditation qu'est la fourmi te parait négligeable? Ô celui qui a été rabaissé au plus bas niveau! Tout comme la pierre n'a aucune information de ce monde, toi aussi tu n'en as aucune du monde de la contemplation. Quel dommage que tu sois privé de la plus grande succulence pour avoir dilapidé ta méditation!* »

Quelle énorme tristesse pour celui qui aurait fait de ses désirs passionnels l'objet de sa contemplation! La non-méditation d'un cœur est un signe de sa paresse et de sa déraison, et son insensibilité prouve sa cécité et surdité. L'insensibilité d'un cœur face aux signes divins ne fraternise pas avec la nature saine de l'homme. L'admiration de cet Univers avec stupidité est une calamité spirituelle.

À ce propos, il est stipulé dans le Sublime Coran:

« Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des coeurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les coeurs dans les poitrines qui s'aveuglent. » (Al Hadj, 46).

Selon **Mawlana** ﷺ "*ne pas jouir à bon escient du bienfait de la méditation est synonyme de jeter de l'or dans les immondices.*"

Puisque le don de la méditation est excessivement plus valeureux que l'or, une activité contemplative motivée par la passion est une dilapidation, une perte irrévocable. La méditation n'est digne de ce nom que lorsqu'elle est entreprise et basée sur un objectif noble. Les exercices de contemplation poussés par un motif indécent conduisent vaille que vaille l'individu vers l'anéantissement. La perte éternelle dans l'au-delà de ceux qui sont sourds aux avertissements divins et propulsent leurs méditations par une énergie passionnelle est ainsi mentionnée dans le verset coranique suivant:

« Et là, ils hurleront : "Seigneur, fais-nous sortir; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisions". "Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Et bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur". » (Fatir, 37).

En considération de ce verset, nous déduisons que la réussite dans la vie future passe par l'utilisation conforme de notre intellect dans cette vie présente. Nous devons jouir de notre raison et de nos sens conformément aux exigences divines et non aux aspirations de l'âme et du diable.

À ce propos, **Mawlana** ﷺ nous procure un éveil de conscience:

« *Les pensées, rêves et incitations sataniques qui naissent en nous et nous troublent sont des épines invisibles qui s'implantent dans notre cœur. Ces épines ne proviennent pas d'une seule personne, mais plutôt des milliers de personnes et s'implantent dans notre cœur.* »

C'est pour cette raison que nous devons impérativement préserver l'harmonie spirituelle de notre cœur contre le mal du mauvais conseiller furtif et de nos instincts bestiaux. Tout comme on ne peut pas obtenir un son parfait lorsque la radio est réglée sur une mauvaise fréquence on ne peut pas non plus éviter la ruine du cœur lorsqu'il est réglé sur l'insouciance et les sentiments pervers.

Les poissons ne peuvent survivre que dans un milieu aquatique et il en va de même pour les créatures terrestres qui ne peuvent survivre que dans un environnement atmosphérique. Pareillement, l'âme de l'être humain ne peut atteindre le bonheur et bien-être que dans le climat du Coran et de la Sunna.

Le plus considérable horizon de méditation qui permet au cœur d'accéder aisément à la piété en le protégeant des jouissances trompeuses et plaisirs enivrants de ce monde est bel et bien la pensée permanente sur la mort. Il est notifié dans le Saint Coran:

« Et c'est ainsi que Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux.» (Kâf, 19).

Dans l'un de ses nobles récits le **Bien–aimé Prophète** ﷺ nous dit: "*Pensez constamment à la mort car, elle détruit tout plaisir depuis la racine.*" (At Tirmidhi, Qiyamah, 26).

Les hommes matures sont ceux qui parviennent à résoudre le mystère de la tombe en étant encore dans cette vie et commencent leurs préparations pour cet univers futur. Celui qui ne médite pas profondément sur les réalités de la tombe ne saurait dénicher le secret du monde futur. C'est crucial que tout homme qui jouit de ses facultés mentales entreprenne dans un éveil du cœur et un climat contemplatif le voyage de la vie qui débute depuis le berceau jusqu'au cercueil. La résolution du mystère de la mort passe nécessairement par le façonnage du cœur au moyen d'une méditation

soutenue par la Parole Divine. Dans le cas contraire ce serait s'évertuer vainement que songer niaisement à fuir la mort par une peur sèche.

Dieu Le Très-Haut invite Ses serviteurs que nous sommes à Son paradis. Par conséquent, Il nous avertit contre l'insouciance. Il nous dit dans le verset coranique suivant:

«Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?» (Al Mu'minûn, 115).

De ce fait, le noble **Prophète** ﷺ fit cette invocation dans laquelle Il se réfugie auprès de Dieu afin que l'objectif final de notre méditation ne soit pas cette vie présente:

"*Ô Mon Dieu! Fais que ce bas-monde ne soit pas notre plus grand souci et visée; qu'il ne soit pas la destination finale qu'atteindra notre savoir!*" (At Tirmidhi, Daawât, 79).

Encore une fois, le **Messager de Dieu** ﷺ nous invita à la contemplation même dans ses bénédictions du coucher qu'Il récitait. Il nous enseigna la nécessité de rendre grâce à Dieu en méditant constamment sur les affres vécues par les démunis:

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَطْعَمَنَا وَسَقَانَا وَكَفَانَا وَآوَانَا وَكَمْ مِمَّنْ لاَ كَافِيَ لَهُ وَلاَ مُؤْوِيَ

« *Louange à Dieu qui nous a assuré notre subsistance, notre protection et notre abri. En effet, il y a d'innombrables personnes sans abri et sans protection.* » (Muslim, Dhikr, 64).

En vérité, il est du devoir du serviteur, bien avant qu'il ne soit emporté dans le sommeil, de méditer sur les bienfaits incommensurables dont il fut gratifié et de remercier Dieu en conséquence. Nous devons réaliser que c'est une grâce immense que de pouvoir dormir le ventre plein alors qu'il y a un nombre pléthorique de personnes qui dorment affamées et assoiffées, que d'être en sécurité dans nos demeures après avoir assouvi tous nos besoins pendant que certains sont dans le besoin ou les situations d'insécurité, que d'être aisément allongé dans notre lit au moment où d'innombrables personnes passent leurs nuits tout en étant privé d'un abri chaleureux après avoir été éprouvées par une catastrophe naturelle.

En effet, chaque jour avant le coucher, une telle comptabilité ne doit pas être omise de notre vie méditative. D'ailleurs, le noble compagnon **Omar** ﷺ, lui qui disait "Nous devons faire le compte de notre âme avant le jour des comptes", faisait chaque nuit son examen de conscience à travers un tel interrogatoire qu'il soumettait à lui-même:

« *Si un mouton se noie après avoir chuté dans la rivière Dieu en demandera le compte à Omar.* »
« *Aujourd'hui, qu'as-tu fais pour Dieu ô Omar?* »

Quant à nous, combien de fois avions-nous réellement vécu de telles sensations?

Combien de nuits avons-nous soumis notre cœur à une évaluation après l'avoir épuisé dans les mouvements de la journée?

À quel point méditons-nous sur le but de notre création, notre origine et destination finale, et sur le degré de droiture de la ligne de notre vie?

À quel point sommes-nous conformes aux prescriptions de la religion, avons-nous su refléter les ordres divins sur notre vie, avons-nous pu nous assimiler au monde spirituel et à la culture du message divin qu'est le Sublime Coran, avons-nous pu suivre les traces du saint **Prophète** ﷺ qui fut un Coran Vivant durant son séjour terrestre, avons-nous pu identifier nos conduites et attitudes à la vie de l'**Envoyé** ﷺ qui fut pour nous *uswa-i hasana* (un exemple parfait)?

À quel point sommes-nous conscients et préoccupés de nos imperfections en la matière? Sinon avons-nous perdu en nous notre plus valeureux trésor qu'est la contemplation?

À quel degré sommes-nous conscients de la valeur inestimable du don de la foi dont Dieu nous a gratifiés après que le Coran nous ait cité en exemple les récits d'**Habib-i Najjar** qui fut lapidé au nom de la préservation de sa foi, d'**Ashab-ı Uhdud** qui périrent

dans le feu plein de combustible, et des **magiciens** de Pharaon qui, après avoir accédé à la guidance, consentirent toutes les souffrances infernales?

Que Dieu Le Loué nous préserve d'une vie d'insouciance et du gaspillage fait dans le bienfait de la contemplation de même que dans toutes les autres grâces divines dont nous jouissons!

Qu'Il fasse que notre for intérieur, nos pensées et sentiments soient conformes à Son Agrément!

Amin!...

Le gaspillage

dans les ressources et dans la dépense

De nos jours, les crises spirituelles récurrentes sont majoritairement provoquées par le gain illicite, la violation du droit d'autrui, l'insatisfaction et l'avidité.

Pour parvenir à éviter ces maux, les hommes doivent impérativement se conformer aux préceptes religieux qui les exhortent au gain licite et au respect des droits d'autrui.

Il ne faut pas, en nous comparant aux avares de la société, que nous nous vantions d'être un homme généreux pour un don négligeable qu'on a fait à une autre personne.

Nous devrions plutôt comparer notre niveau de générosité à celui des nobles compagnons ﷺ du Bien-aimé Prophète ﷺ.

LE GASPILLAGE

Dans Les Ressources et Dans Les Dépenses

Ce monde d'épreuves dans lequel nous vivons est bondé de bienfaits illimités qui constituent des signes manifestes de la Puissance et l'Infinie Grâce Divine. Ces dons divins sont à même de permettre au serviteur de parvenir à son Créateur tout comme ils peuvent être pour lui une cause de tentation et de ruine. Jouir de chacune de ces largesses qui constituent en réalité un dépôt divin dans un cadre autre que celui prescrit par la religion ou conformément aux aspirations de l'âme, c'est s'adonner à la frénésie d'une dilapidation énorme.

Assurément, Dieu a assujetti à l'homme tout ce qui est sur la terre et entre le ciel et la terre, puis a déclaré que celui-ci sera sans aucun doute interrogé au jour dernier sur tous les délices dont il fut bénéficiaire.

À ce propos, Il nous prévient dans Son Glorieux Livre:

« Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. » (at-Takâthur, 8).

« Certes vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes.» (Al-i İmrân, 186).

« Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous?» (Al Mu'minûn, 115).

Le serviteur commet le plus désolant des gaspillages lorsqu'il outrepasse les limites établies par Dieu au moment de tirer profit des bienfaits divins dont il jouit. La plupart des hommes identifient le gaspillage aux dépenses démesurées faites dans les biens matériels. Ainsi, définissent-ils ce terme dans un contexte très restreint. Cependant, tout comme la dilapidation faite dans les biens matériels est un acte illicite, naturellement celle faite dans les biens spirituels l'est aussi; voire même le mauvais usage des grâces spirituelles engendre des conséquences encore plus graves.

L'un des plus considérables gaspillages facteurs de l'anéantissement du bonheur céleste est le gaspillage dans le **gain**, les dépenses journalières et le **don.** Dieu a assigné à chaque créature sa subsistance.

Ces versets coraniques nous enseignent que la subsistance est une garantie divine:

« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance; et Je ne veux pas qu'ils me nourrissent. En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, Le Détenteur de la force, l'Inébranlable.» (Az Zariyat, 56-58).

« Que de bêtes ne se chargent point de leur propre nourriture ! C'est Allah qui les nourrit ainsi que vous. Et c'est Lui l'Audiant, l'Omniscient.» (Al Ankabut, 60).

« Il n'y a point de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah qui connaît son gîte et son dépôt; tout est dans un Livre explicite.» (Hûd, 6).

Dans ces passages coraniques, Dieu nous informe de Sa Miséricorde, Sa Science et Sa Puissance Infinie. En vérité, même le nombre de toutes les créatures vivantes dans les endroits secrets, les profondeurs de la terre et des océans reste pour nous un mystère, malgré toutes nos prouesses technologiques; et pourtant, Dieu en a la connaissance parfaite sur chacune d'entre elles et est le Garant Absolu de leurs subsistances; quel signe manifeste de l'Immensité de la Force Divine! De ce fait, lorsque nous sommes à la recherche de notre subsistance, nous devons veiller à ce que notre for intérieur soit en harmonie avec "*Ar Razzâk*" (Celui qui Pourvoit aux besoins des créatures). Les hadiths suivants nous démontrent explicitement à quel point Dieu est le Garant de la survie de Ses serviteurs:

« *Tant que vous êtes en vie, ne désespérez jamais au sujet de votre subsistance! Car, l'homme nait alors qu'il est tout nu et dépourvu de tout bien; puis, Dieu Le Glorieux et L'Exalté le comble de tous les bienfaits.*» (Ibn Majah, Zuhd, 14).

« *Les réserves de Dieu sont inépuisables. Tout ce que les hommes mangent, boivent et dépenses ne diminuent rien de Son trésor. Il est infiniment Généreux; nuit et jour Il comble sans cesse les créatures de Ses grâces. Méditez sur toutes les largesses faites par Dieu depuis la création des cieux et de la terre! Tout ceci n'a rien réduit des réserves de Dieu.*» (Al Boukhari Tawhid, 22).

Dès lors se laisser emporter dans une anxiété profonde en ce qui concerne notre subsistance est synonyme d'une aspiration satanique de laquelle on doit s'éloigner. Il nous incombe la responsabilité de **fournir des efforts dans les voies licites** pour nous procurer la subsistance que Dieu nous a destinée. L'appréciation divine de nos efforts constitue pour nous une source de bien et nous permet de vivre en toute satisfaction.

Oublier Le Pourvoyeur en s'inquiétant sans raison pour notre subsistance, puis transgresser les limites divines en matière de revenus et s'adonner aux pratiques illicites dans l'idéal d'amasser toujours plus de biens, c'est faire preuve de gaspillage. En revanche, nous sommes appelés à nous éloigner des idées telles "Quoi qu'il en soit notre part de subsistance a été définie par le destin; à quoi vaut bon s'évertuer?" Car, lorsqu'on ne se conforme pas aux normes, on finit par basculer vers le déficit ou l'excès. Dieu nous décrit ainsi la situation désastreuse dans la vie future des thésauriseurs qui ont le cœur cramponné à ce bas-monde:

« Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte, pensant que sa fortune l'immortalisera. Mais non ! Il sera certes, jeté dans la Hutamah. Et qui te dira ce qu'est la Hutamah? Le Feu attisé d'Allah qui monte jusqu'aux coeurs. Il se refermera sur eux, en colonnes (de flammes) étendues. » (Al Humaza, 2-9).

Le noble **Messager de Dieu** ﷺ manifesta son inquiétude pour sa communauté au sujet de son éloignement de la modération vers l'excès:

« *Parmi les choses que je crains pour vous après moi sont la fleur et la beauté de ce bas-monde dont on va vous ouvrir les portes.* » (Al Boukhari, Zakat, 47).

Tout comme la religion nous interdit les occupations risquant de compromettre les pratiques religieuses et les relations sociales, elle nous interdit la négligence et l'oisiveté, c'est-à-dire toute immodération qui engendrerait des perturbations familiales. À l'inverse le gain licite au moyen d'une activité lucrative loin de causer préjudice à nos pratiques religieuses et fonctions sociales, et qui permettrait à la famille d'accéder au bien-être est bonne. D'autre part, on doit convoiter la richesse dans l'optique d'assurer la tranquillité de l'esprit, d'assister les démunis, les besogneux en commençant par ceux qui sont plus proches de nous, les délaissés et affligés de la société, et dans l'intention d'être parmi les bienheureux de l'au-delà. Car, la générosité et la compassion doivent

être la nature intrinsèque du croyant. La compassion est le fruit le plus précieux de la foi. Le signe le plus évident de la compassion, c'est d'assister les nécessiteux et de compenser les insuffisances d'autrui à la mesure de toutes nos possibilités; c'est-à-dire qu'à partir des biens dont Dieu nous a fait largesse, nous devons faire des dons à ceux qui en sont privés.

Méditons sur ces belles paroles de **Mawlana** ﷺ: « *La vie terrestre consiste en un rêve. Posséder les richesses de cette vie, c'est comme chercher un trésor dans le rêve. Les biens mondains demeurent dans cette vie en étant transférés de génération en génération.* »

Par conséquent, léguer l'intégralité de ses biens à des héritiers dépourvus d'une éducation spirituelle et qui ne sauraient s'en servir à bon escient, c'est être protagoniste d'un jugement terrible le Jour des comptes. Un homme sain d'esprit ne pourrait aucunement œuvrer pour un tel sort. En effet, le Saint Coran nous enseigne ceci :

« …A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtiment douloureux.» (at-Tawba, 34)

Un jour, le sage **Prophète** ﷺ demanda à ses nobles compagnons ﷺ:

« *Qui parmi vous tient le plus aux biens de ses héritiers qu'aux siens?* »

Ses compagnons dirent : « Ô Messager de Dieu! Nous tenons tous le plus à nos propres biens. »

Suite à cela, le Prophète ﷺ ajouta:

« *Le bien du serviteur c'est ce qu'il aura avancé pour l'au-delà à travers les bonnes actions; celui de son héritier est ce qu'il n'aura pas dépensé et remis à plus tard.* » (Al Boukhari, Rikâk, 12).

Cheick Sadi رحمه الله nous prodigua ces conseils concernant l'utilisation des bienfaits divins:

« *Ne pense pas que l'argent augmente lorsqu'il est thésaurisé! L'eau stagnante pue. Fais des dons avec ta richesse! Les cieux assistent l'eau qui coule; lui apportent la pluie, soufflent sur elle le torrent et ne l'assèchent jamais. Les hommes doués de raison emportent avec eux leurs biens pour la vie future; c'est-à-dire qu'avant de mourir, ils font de la charité sur le sentier de Dieu. Quant aux avares, ils abandonnent tout dans ce monde à leur mort en éprouvant la nostalgie de leurs richesses.* »

Abou Hourayra رضي الله عنه raconte ceci :

« Un homme vint demander au **Messager de Dieu** ﷺ :

"Ô Messager de Dieu! Quelle est l'aumône qui a plus de mérite?"

Le Prophète ﷺ lui répondit ainsi :

« *L'aumône la plus méritoire est celle faite pendant que l'on jouit de sa santé, ses forces, alors que nous craignons que la pauvreté ne nous atteigne ou lorsqu'on souhaite être encore plus riche. N'attends pas que tu sois dans l'agonie de la mort et que tu dises «J'octroie telle somme à untel; tel bien à un autre. Car désormais, ta richesse constitue la propriété de tes héritiers.* » (Al Boukhari, Zakat, 11).

Abdullah bin Chihhir explique :

Un jour le Messager de Dieu ﷺ après avoir fini la lecture de la sourate Takâthur dit :

« *Le fils d'Adam a tendance à dire "Mes biens! Mes biens!" Or qu'as-tu d'autre, ô fils d'Adam! de tes biens si ce n'est ce que tu as mangé et que tu as épuisé; ou ce que tu as porté comme vêtements que tu as ainsi usés; ou ce dont tu as fait aumône et que tu as fait parvenir à ses ayants-droit.* » (Muslim, Zuhd, 3-4).

Le saint **Prophète** ﷺ nous enseigna encore ceci dans ses nobles hadiths:

« *Celui d'entre vous qui se réveille le matin en sécurité parmi les siens ne souffrant d'aucun mal dans son corps et possédant la nourriture de sa journée, c'est comme si l'on avait amassé pour lui tous les biens de ce monde.* » (At Tirmidhi, Zuhd, 34).

« *A réussi celui qui a embrassé l'Islam, s'est contenté du nécessaire dans sa subsistance et à qui*

Dieu a inspiré la satisfaction du lot qu'Il lui a octroyé.» (At Tirmidhi Zühd 35)

« *Bienheureux celui qui a été guidé à l'Islam, dont la subsistance se limite à ses besoins et qui se contente de ce que Dieu lui a donné.* » (Muslim, Zakat, 125).

Abu Oumama Iyas Ibn-i Sa'laba ﷺ rapporte :

« Un jour, alors que le Messager de Dieu ﷺ assistait à la discussion des compagnons ﷺ à propos de ce bas-monde, il ﷺ leur dit:

"*M'entendez-vous bien? M'entendez-vous bien? La modestie de l'extérieur fait partie de la foi.*"» (Abû Dawûd, Taraddjul, 2).

Les croyants matures doivent tirer des leçons de la fin triste de Sa'laba qui, alors qu'il était un pieux serviteur, convoita fort ce bas-monde et ses richesses, négligea les avertissements du **Prophète** ﷺ et ne manqua pas de sombrer dans l'insouciance et l'ivresse de la richesse, ce qui lui encourra une fin désastreuse.

Le Bien-aimé **Prophète** ﷺ dit ceci:

« *Le fils d'Adam n'a d'autres biens hormis ceux-là: une demeure pour s'abriter, un vêtement pour couvrir sa nudité et un récipient pour son manger et boire.* » (At Tirmidhi, Zuhd, 30).

Le **Messager de Dieu** ﷺ exhorte les croyants à s'éloigner du gaspillage et à mener une vie de sobriété, de contentement et de modestie.

À ce sujet, il fut lui-même un exemple pour sa communauté à travers le mode de vie qu'il adopta. Cela nous est défini dans un hadith:

« *Ô Mon Dieu! Faites que la subsistance de la famille de Mohammed se limite à sa faim!* » (Al Boukhari, Rikâk 17).

De nos jours, les crises spirituelles récurrentes sont majoritairement provoquées par le gain illicite, la violation du droit d'autrui, l'insatisfaction et l'avidité. Pour éviter ces maux, les hommes doivent impérativement se conformer aux préceptes religieux qui les exhortent au gain licite et au respect des droits d'autrui. La licéité ou l'illicéité du gain influence l'adoration et les œuvres de l'homme, donc joue un rôle prépondérant dans la destinée de celui-ci. Les mauvaises conduites de nos enfants sont dues au fait qu'ils sont nourris au moyen de ressources illicites. Autrement dit si nous souhaitons que nos progénitures aient une bonne conduite et qu'ils soient prémunis contre toutes les influences négatives de la société, nous devons inéluctablement prêter attention à la licéité de nos revenus.

Lorsque les cœurs sont soumis aux ordres divins et façonnés par la tradition prophétique, les autres membres du corps jouissent de la santé spirituelle. Cependant, si le corps est formé par ce qui est douteux et illicite, sa nature ne peut qu'être délétère.

Dès lors, les amoureux du Bien-aimé **Prophète** ﷺ doivent se cramponner à ses enseignements, s'éloigner du gaspillage, de l'avarice et se contenter du licite. Ainsi pourront-ils demeurer sur la voie éclairée par sa lumière et goutter à la saveur de sa proximité dans le monde céleste.

D'autre part, sachons que les besoins et nécessités des hommes varient d'une époque à une autre. Ces divers besoins doivent être assouvis conformément aux degrés de leurs importances. Si une aide n'est pas entreprise dans l'optique d'assouvir un besoin, elle sera considérée comme une dilapidation à cause de son mal fondé. Par exemple, lorsque la société a besoin que les dépenses soient faites de telle sorte qu'elle puisse jouir d'individus dotés de bonne foi, de patriotisme et de dignité, faire des dépenses secondaires au détriment de ces besoins fondamentaux est une forme de gaspillage…

Lorsque la pratique religieuse d'un serviteur, sa moralité et ses mœurs se dégradent, le besoin fondamental pour ce dernier est de se purifier et d'anoblir son caractère en accroissant son niveau d'éducation religieuse, morale et spirituelle. À travers le verset coranique suivant, Dieu l'Exalté exhorte les croyants à faire preuve de sagacité au moment d'accomplir des actes de générosité, afin de pouvoir reconnaitre les véritables démunis et besogneux:

« Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendier - tu les reconnaîtras à leur aspects -…» (Al Baqara, 273).

C'est aussi faire preuve de gaspillage quand on donne plus que nécessaire à celui avec qui nous sommes personnellement proche alors qu'il y a beaucoup plus de personnes nécessiteuses.

C'est pour cela que c'est une obligation de répondre aux besoins des nécessiteux dans la limite de leurs besoins.

À ce propos, **Mawlana** ﷺ nous cite :

« *Ne pas faire des dons aux besogneux qui déméritent est plus méritoire pour les riches que de leur faire. Par conséquent, dépense les biens dont Dieu t'a fait largesse conformément à Ses ordres! Assister un esclave insurgé soi-disant qu'on fait du bien, c'est comme distribuer les biens du roi aux rebelles.* »

Il est un point important sur lequel, ceux qui sont chargés de répartir des biens dans les fondations et associations, doivent prêter une attention méticuleuses c'est le fait d'agir de façon très sensible quand ils œuvrent dans le domaine de l'assistance humanitaire.

Il faut également souligner qu'une attitude considérée comme un gaspillage ou une avarice chez une personne, peut ne pas l'être chez un autre.

Car ceux qui possèdent des bienfaits matériels et spirituels ne jouissent pas de ces grâces au même degré.

C'est pour cela que chaque serviteur est responsable vis-à-vis de Dieu en fonction de ce qu'il peut endosser.

À ce propos, le Coran nous dit :

« Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité… » (Al Baqara, 286).

On déduit donc à partir de ce verset que les responsabilités des hommes aux yeux de Dieu varient d'un serviteur à un autre. C'est pour cela qu'entreprendre des actes de bienfaisance à la mesure de ses capacités dénote d'une foi mature. En effet, fuir les responsabilités qui nous incombent bien que nous puissions les endosser est synonyme d'une dette énorme vis-à-vis de Dieu; et sans aucun doute, nous Lui en rendrons compte.

Autre aspect à prendre en considération, on ne doit pas se vanter d'être une personne généreuse pour un don négligeable octroyé à autrui en se comparant aux personnes avares de la société.

En tant que croyants nous devons plutôt comparer notre niveau de générosité à celui des nobles compagnons du Bien-aimé **Prophète** ﷺ afin que nous puissions avoisiner leur niveau de spiritualité.

Car, en thème d'assistance d'autrui, si l'on accomplit des actions de grâce et de charité en-deçà de nos possibilités, les hommes pourraient probablement nous juger de généreux; alors qu'aux yeux de Dieu, nous pourrions être considérés comme des pingres.

Que Dieu dans Son Infinie Bonté nous préserve de l'illicite et tout ce qui est douteux! Qu'Il préserve notre cœur du gaspillage et de la pingrerie!

Qu'Il nous fasse jouir des bienfaits dont Il nous a gratifiés conformément à Sa Saine Volonté, afin que nous puissions nous présenter à Lui au jour dernier avec un visage resplendissant et un cœur apaisé!

Amin!...

Le gaspillage

dans la santé et l'alimentation

Dans l'alimentation, dans notre vie quotidienne et surtout dans nos cérémonies de mariages et festins, on assiste à des gaspillages vertigineux.

Au nom de l'orgueil, la vanité et de la démonstration de l'opulence, des banquets d'apparat préparés, des primes octroyés aux vainqueurs des concours de gourmandise, des accoutrements de marque aux prix farfelus portés pour faire de l'esbroufe sont tous des actes inconscients à même d'encourir le regret éternel dans l'au-delà.

Car, sans nul doute, Dieu nous demandera des comptes pour tous les délices dont nous aurions jouis.

LE GASPILLAGE

Dans la Santé et L'alimentation

La santé est un des plus énormes bienfaits divins que l'être humain ne peut mesurer à leur juste valeur.

Le **Prophète** ﷺ nous enseigna un fait qui démontre l'insouciance et la négligence communautaire à ce sujet:

« *Il y a deux bienfaits que la majorité des hommes ne peuvent apprécier leur valeur comme il se doit: la santé et le loisir.* » (Al Boukhari, Rikâk, 1).

Ainsi, le **Messager de Dieu** ﷺ nous a averti, nous les membres de sa communauté que nous sommes, pour que nous ne soyons pas sujet d'opprobre au jour des comptes pour avoir dégradé ces dons divins.

Ibn Omar رضي الله عنه disait :

« *Quand tu es au soir, n'attends le matin et quand tu es au matin, n'attends pas le soir. Prends de ta santé pour ta maladie et de ta vie pour ta mort.* » (Al Boukhari, Rikâk, 3).

Notre corps, qui est un dépôt (*Amana*) que Dieu nous a confié, a donc un droit sur nous. En effet, une vie de soumission et d'adoration réussie passe nécessairement par la santé physique et spirituelle. Car c'est dans la santé physique que les adorations sont le plus facilement accomplies. Franchement est-il aisé de prier ou de jeûner en étant malade? La majorité des actes d'adoration et des services qui rapprochent du Divin sont facilement exécutés grâce à ce bienfait qu'est la santé. La détérioration de la santé a une influence sur la consistance de l'adoration et des services sur le sentier de Dieu. Donc quand l'occasion se présente et que nous sommes en bonne santé, il nous faut afficher de la plus belle façon notre gratitude pour ce bienfait et nous empresser de faire nos prières et courir vers la charité.

La santé, qui comme tous les autres bienfaits est sous le commandement divin ne peut être préservée du gaspillage que par l'observation des ordres divins. Par exemple penser, quand on est en bonne santé, que commencer à fumer une cigarette sera sans conséquence est une des plus effrayantes forme de gaspillage du bienfait qu'est la santé car c'est un devoir capital pour nous de préserver notre santé sur le plan alimentaire, mais aussi sur le plan spirituel en demeurant dans les limites établies par Dieu, tout comme nous prenons nos précautions pour maintenir notre santé contre les accidents de circulation et conditions météorologiques compromettantes.

L'Islam notre éminente religion nous enseigne bon nombre de mesures matérielles et spirituelles à prendre pour la préservation de notre santé. Elle nous ordonne la modération à table, nous interdit d'aller aux endroits où sévit une épidémie de maladies contagieuses et exhorte ceux qui y sont déjà à y rester. À l'aide d'innombrables conseils et ordres semblables aux précédents les principes de base de protection définis par la médecine sont instruits. En plus de ces précautions physiques, notre religion nous enjoint à prendre des mesures spirituelles telles l'accomplissement des actes de charité et de grâce, afin que notre Seigneur renforce notre bien-être en nous préservant des calamités et maux invisibles.Dans l'optique de la préservation de notre santé, le **Messager de Dieu** ﷺ nous transmit cet enseignement toujours en guise des mesures spirituelles que nous devons prendre :

« *Chaque jour que le soleil se lève chacun de vous doit s'acquitter d'une aumône pour chacune de ses articulations. En fait chaque fois que vous dites « Soubhanallah», c'est une aumône. Chaque fois que vous dites «Alhamdulillah », c'est une aumône. Chaque fois que vous dites «la illaha ill Allâh», c'est une aumône. Chaque fois que vous dites «Allahou Akbar», c'est une aumône. Chaque fois que vous commandez le bien c'est une aumône. Chaque fois que vous réprimez le mal c'est une aumône. Mais deux unités de prière faites au Doha suffisent à s'acquitter de toutes ces aumônes.* » (Al Boukhari, Suhl, 11).

Assurément, la santé est un bienfait pour lequel nous devons constamment rendre grâce au Créateur. Tout comme il est possible sur le plan physique de remercier Dieu pour ce don à travers les aumônes, il en est de même sur le plan spirituel par les invocations et toute bonne action accomplie pour l'Agrément Divin.

Les nobles compagnons du Prophète ﷺ qui furent pour nous une génération exemplaire pour leurs éminentes vertus[20], se sont servis de toutes les largesses divines à leurs égards comme capital pour l'achat du Paradis, en combattant sans relâche sur le sentier de Dieu. Allah Le Très-Haut a fructifié pour eux la contrepartie pour tous leurs efforts sincères.

Les maladies irrévocables qui sévissent de nos jours telles que l'obésité, l'avidité et l'amour du luxe sont loin de s'assimiler au mode de vie exemplaire des valeureux compagnons, qui vivaient en ayant toujours à l'esprit que leur dernière demeure serait la tombe.

Si nous privons notre organisme d'une alimentation équilibrée soit par avarice ou obligation, nous ne saurions éviter la faiblesse et les diverses maladies dues à la malnutrition. Mais si nous nous alimentons plus que nécessaire, nous serons inéluctablement en proie à l'obésité.

20. Sourate. at-Tawba, verset 100.

Cette situation, qui peut être due à un excès d'aliments licites ou la consommation de produits illicites, est à même de compromettre la santé physique et spirituelle.

La sensibilité aux mesures d'une bonne alimentation diffère en fonction du degré de spiritualité de tout un chacun. Par exemple, selon la loi islamique, continuer à manger après que nous soyons rassasiés est un gaspillage.

Selon certaines voies spirituelles, manger jusqu'à satiété est une forme de dilapidation.

Selon la réalité, se nourrir suffisamment sans avoir aucune notion de la Présence Divine est synonyme de gaspillage.

Au-delà de tout cela, selon la Marifat, jouir des bienfaits divins sans méditer sur les signes latents de la Puissance Divine qu'ils exposent, c'est faire preuve de gaspillage.

Le degré de sensibilité spirituelle en thème d'alimentation exposé par **Hızır** lors de sa visite chez l'ami de Dieu **Abdulhalık Gudjduwânî** ç constitue pour nous une scène truffée de leçons :

"Lorsqu'Abdulhalık Gudjduwânî invita Hızır à table, celui refusa de manger et se retira de la table.

Surpris Abdulhalık Gudjduwânî lui dit : "Ce repas est licite. Pourquoi ne mangez-vous pas?"

Hızır lui répondit : "Bien évidemment qu'il est licite mais, celui qui l'a préparé était dans un état de colère et d'insouciance."

Comme on le voit en plus de la licéité ou l'illicéité de la nourriture, la nature de l'homme, ses mouvements et adorations sont aussi affectés par l'humeur avec laquelle le repas est préparé. Cela nous enseigne l'importance de l'attitude à adopter face aux aliments. Malheureusement, de nos jours, nombreux sont ceux qui ne se soucient pas des dommages spirituels que pourraient leur causer des produits alimentaires mis en vente à l'apparence attirante et à l'odeur suave mais dont ils ignorent les conditions de préparation.

En fait nos sens sont influencés par les caractéristiques spirituelles de nos aliments. La subsistance licite a une part considérable dans la purification du cœur.

Abdulkadir Geylani ﷺ disait :

« *Là où consommer l'illicite tue le cœur le manger du licite le revivifie. Certaines bouchées rattachent le cœur à ce bas-monde, d'autres font méditer sur l'au-delà et il y en a aussi qui font parvenir à Dieu l'Exalté.* »

Mawlana ﷺ, quant à lui, nous fait ce récit qui démontre que le serviteur doit obligatoirement faire attention aux caractéristiques spirituelles des aliments qu'il consomme tout comme il en fait pareil pour leur aspect apparent:

« *Dans la soirée d'hier, j'ai avalé quelques bouchées douteuses qui obstruèrent ma voie d'inspiration.* »

Mawlana ﷺ nous dit encore :

« *Ne prends pas soin exagérément de ton corps car, c'est une victime qui sera en fin de compte sacrifiée à la terre! Prends plutôt soin de ton âme! En effet, c'est elle qui sera honorée et élevée vers les rangs supérieurs.*

Nourris moins ton organisme avec les aliments gras et mielleux! Car, leur consommation excessive le rend prisonnier des désirs bestiaux qui finiront par l'avilir. »

Dans un tel contexte si sensible, faire preuve d'une attitude désintéressée ne fraternise point avec la personnalité d'un véritable croyant.

Les Salaf salihin nous rappellent ainsi la nécessité d'éviter le gaspillage alimentaire pour assurer notre santé physique et spirituelle:

"Dieu a résumé toute la science de la médecine dans un segment de verset coranique: «***… Et mangez et buvez; et ne commettez pas d'excès!***» (Al Araf, 31)".[21]

Dans un hadith, il est notifié :

« *Mangez, buvez, habillez-vous et faites de l'aumône en évitant le gaspillage et la vanité!* » (Al Boukhârî, Libâs, 1).

21. Voir. İbn-i Kathir, Tafsîr, II, 219.

Cela définit les limites établies que nous ne devons pas transgresser dans l'assouvissement de nos besoins. Dans un autre noble hadith, il est notifié :

« *Consommer tout ce que l'âme désire et réclame est certainement source de gaspillage!* » (Ibn Majah, At'ima, 51).

La religion nous interdit la gloutonnerie, les excès de table. Cela veut dire que l'opulence dont on jouit ne doit pas nous conduire à un style d'alimentation démesuré. D'ailleurs le compagnon **Omar** ﷺ, lorsqu'il rencontra **Jâbir** ﷺ qui avait un morceau de viande, lui demanda : « Qu'est-ce que c'est? »

Jâbir lui répondit :

"C'est un morceau de viande que j'ai acheté car mon âme l'a désiré."

Omar lui fit alors cet avertissement:

« Doit-on acheter tout ce que l'âme réclame? Sinon ne crains-tu pas d'être de ceux qu'évoque ce verset coranique: «***… vous avez dissipé vos [biens] excellents et vous en avez joui pleinement durant votre vie sur terre.***» (Al Ahkâm, 20 -Ibn Hanbal Zuhd p. 124).

Le sage **Prophète** ﷺ a défini les mesures à observer dans l'alimentation ainsi que leur influence considérable sur la santé :

"*Jamais le fils d'Adam n'a rempli de récipient pire que son ventre. Il suffisait pourtant au fils d'Adam quelques bouchées pour subvenir à ses besoins. Et même s'il lui en fallait absolument davantage, qu'il réserve donc le tiers de son estomac à son manger, l'autre tiers à son boire et le dernier tiers à sa respiration.*" (At Tirmidhi, Zuhd, 47).

Cet incident qui se produit au temps des compagnons démontre explicitement les bienfaits assurés par l'observation des conseils prophétiques au sujet de l'alimentation. L'empereur d'Iskandariya envoya au noble **Prophète** ﷺ un docteur et bon nombre de présents. Le **Messager de Dieu** ﷺ dit au docteur :

"*Tu peux retourner chez ta famille! Car, nous sommes un peuple qui ne mange qu'à sa faim. Lorsque nous assouvissons notre faim nous ne mangeons pas jusqu'à satiété.*" (Halabî, *İnsânu'l-Uyûn*, III, 299).

En effet, ces déclarations prophétiques constituent une ordonnance médicale pour remédier aux maux dus à la frénésie de la dilapidation, à la suralimentation et à l'abondance superflue.

En la matière, le compagnon **Omar** ﷺ prodigua aussi ces conseils:

"*Evitez de remplir votre ventre en nourriture avec excès! En effet, cela endommage l'organisme, ouvre la porte à certaines maladies et rend l'individu paresseux quant à l'accomplissement de la prière. Obser-*

vez la modération dans votre alimentation! Une telle conduite profite à votre organisme et vous éloigne aussi du gaspillage." (Ali Al Muttakî, *Kenz*, XV, 433/41713).

Dans son magazine de voyage publié à Paris en 1665, le voyageur occidental **Thevenot** notifia ces compliments à l'honneur de nos pères qui formèrent une communauté sanitaire grâce à leur hygiène, frugalité et modération sur le plan alimentaire:

"Les turques vivent longuement en bonne santé et tombent rarement malade. Les maladies du rein qui sévissent dans nos nations n'existent pas dans la leur; ils ne connaissent même pas leurs noms. Je pense que l'une des raisons fondamentales pour lesquelles ils jouissent d'une telle santé est leur hygiène irréprochable et leur modération alimentaire. Ils mangent peu et leur nourriture est loin d'être trop mélangées comme celles des chrétiens."[22]

Un adage sage nous enseigne ceci: "Il ne faut pas vivre pour manger mais manger pour bien vivre!"

Cela caractérise au même moment une qualité saillante des croyants.

Ce hadith qui nous enseigne les limites de la moralité islamique en la matière est bondé de leçons:

22. M. De Thevenot, Relation d'un Voyage Fait au Levant, p. 58, Paris, 1665.

Un jour, un invité se rendit chez le **Messager de Dieu** ﷺ qui était un mécréant.

Le Prophète ﷺ ordonna qu'on traie une vache pour lui donner du lait. L'invité but tout le lait qu'on lui apporta. On lui en apporta encore et il but tout. Lorsqu'il en reçut pour la troisième fois, il en but l'intégralité. C'est ainsi qu'il but intégralement sept bols de lait. Le lendemain, cet invité embrassa l'Islam.

Le Messager de Dieu ﷺ ordonna à nouveau qu'on lui apporte du lait et il le but. Le Prophète fit apporter encore du lait mais cette fois l'invité ne but pas la totalité. Alors l'Univers de la sobriété **Mohammed** ﷺ dit :

"*Le croyant boit avec un seul intestin tandis que le mécréant en boit avec sept.*" (Muslim, Echriba, 186).

Le Saint Coran nous interdit d'adopter le mode d'alimentation des impies à travers cette déclaration:

« ***… Et ceux qui mécroient jouissent et mangent comme mangent les bestiaux; et le Feu sera leur lieu de séjour.»*** (Muhammed, 12).

Toute sorte de conduite qui dégrade le profit de la nourriture rentre dans le cadre du gaspillage.

C'est ainsi que commencer à manger sans se laver les mains et sans prononcer la formule de la basmala (*Bismillah*), ne pas remercier Dieu en fin de repas pour cette grâce, c'est faire montre d'ingratitude et de dilapidation.

Il est spécifié dans les nobles hadiths :

"*La bénédiction du repas réside dans le lavage des mains avant et après avoir mangé.*" (At Tirmidhi, At'ima, 39).

"*Que celui qui dort sans avoir lavé ses mains après le repas alors qu'elles sont sales n'accuse personne pour les dommages dont il sera victime!*" (Abû Dawûd, At'ima, 53).

Les mesures hygiéniques observées par nos pères avant et après le repas méritent vraiment d'être louées. Au 17e siècle un employé de l'ambassade d'Angleterre à Istanbul, fondamentalement ennemi de la Turquie, fit ces éloges démontrant la sensibilité de nos pères à la propreté dans son œuvre intitulée **Ricaut** :

"Le lavage des mains avant et après le repas est devenu une coutume générale des Turques au point qu'ils racontent cette parabole selon laquelle Dieu a créé les aliments afin que les hommes puissent se laver les mains." [23]

Cette habitude qui dénote de l'hygiène alimentaire est à la fois la cause de la bénédiction des bouchées, du bien-être et de la santé physique et spirituelle. Autre chose, les repas consommés avec la formule de la basmala (*Bismillah...*) récitée en début et de la louange (*Al Hamdulillah*) prononcée à la fin constituent une source de bien-être et à l'inverse ceux consommés sans récitation de ces nobles formules

23. Ricaut, Histoire de l'état Présent de l'Empire Ottoman, p. 285, Paris, 1670.

engendrent l'insouciance et la paresse. Conscient de cette réalité, le sage **Prophète** ﷺ a dit :

"*Quand l'homme entre dans sa maison et prononce le nom de Dieu à son entrée et au début de son repas, le Diable dit à ses compagnons: «Vous n'avez dans cette maison ni un lieu où passer la nuit, ni de quoi dîner». Et quand il entre sans prononcer le nom de Dieu, le Diable leur dit: «Vous êtes arrivés au lieu où vous pouvez passer la nuit». Quand il ne prononce pas le nom de Dieu au début de son manger, le Diable leur dit: «Vous voilà arrivés au lieu où vous avez pour cette nuit le gite et le couvert.*" (Muslim, Achriba, 103).

Notre sainte mère **Aïcha** رضي الله عنها raconte:

"*Le Messager de Dieu mangeait un repas avec six de ses Compagnons. A ce moment vint un Bédouin qui avala le repas en deux bouchées. Le Messager de Dieu* ﷺ *dit: «S'il avait prononcé le nom de Dieu, le repas vous aurait suffi». Quand l'un de vous mange, qu'il commence par prononcer le nom de Dieu le Très- Haut. S'il oublie de le faire au début, qu'il dise: «Au nom de Dieu à son début et à sa fin».*" (Ibn Majah, At'ima, 7).

Lorsque nous buvons de l'eau, nous devons le faire en trois traites et prononcer la formule de louange (*Al Hamdulillah*) à la fin.

Quand le **Prophète** ﷺ buvait de l'eau il le faisait en trois traites.

À ce sujet Il dit :

"*Ne buvez pas d'une seule traite à la manière des chameaux. Mais buvez en deux ou trois fois. Prononcez le nom de Dieu au moment de boire et dites à la fin: «La louange est à Dieu»*." (At Tirmidhi, Achriba, 13).

Le **Messager de Dieu** ﷺ a également interdit de souffler sur la boisson qu'elle que soit le motif. Un homme dit: «Je vois pourtant une saleté flotter à sa surface». Il lui dit: «*Fais-la couler à l'extérieur*». Il ajouta ensuite: «Je n'étanche jamais ma soif en buvant d'une seule traite». Il dit encore: «*Ne colle pas ta bouche au récipient*». (At Tirmidhi, Achriba, 15).

Manger en aparté alors qu'il y a l'opportunité de le faire en communauté diminue la bénédiction du repas. Cela est donc une source de gaspillage.

Le **Prophète** ﷺ exhorta sa communauté à prendre le repas en groupe si possible en disant:

"*La miséricorde descend sur la collectivité tandis que l'individualisme encourt le supplice.*"

D'après **Vahchi bin Harb** ﷺ, des compagnons ﷺ vinrent dire au **Prophète** ﷺ :

"*O Messager de Dieu! Nous mangeons mais restons quand même sur notre faim». Il leur dit: «C'est peut-être que vous ne mangez pas à un plateau commun?» Ils dirent: «Oui». Il dit: «Groupez-vous tous*

autour de votre repas, prononcez le nom de Dieu et votre repas vous sera béni." (Abû Dawûd, At'ima, 14).

Le **Prophète** ﷺ dit à nouveau : "*Quand l'un de vous laisse tomber une bouchée, qu'il la ramasse, l'essuie et la mange sans la laisser au Diable. Qu'il ne s'essuie pas les doigts à la serviette avant de les avoir léchés car il ne sait pas dans quelle partie du manger se trouve la bénédiction de Dieu.*" (Muslim, Achriba, 136, 22. Munâwî, III, 470).

Dans notre alimentation, notre vie quotidienne et surtout dans nos cérémonies de mariages et festins, on assiste à des gaspillages vertigineux qu'on ne saurait même estimer.

Si on évalue le taux de dilapidation du pain au sein de notre communauté et qu'on le compare au taux de gaspillage des autres produits alimentaires, qu'on ne pourrait même pas évaluer, les chiffres obtenus sont si considérables qu'au jour du rassemblement, le regret éternel saisira inéluctablement les responsables.

Au nom de l'orgueil, de la vanité et de la démonstration de l'opulence, des banquets d'apparat, des primes versées aux vainqueurs des concours de gourmandise, des accoutrements de marque aux prix farfelus portés pour faire de l'esbroufe sont tous des actes inconscients à même d'encourir le regret éternel dans l'au-delà. Car, sans nul doute, Dieu nous en demandera compte pour tous les délices dont nous aurions jouis.

Normalement, les mariages et festins constituent un facteur prépondérant dans le renforcement des liens de fraternité. Malheureusement de nos jours, ces cérémonies, en plus des gaspillages auxquels elles donnent cours, détériorent les sentiments en se résumant à des scènes d'arrogance, d'esbroufe, de fanfaronnade, de jalousie et d'animosité. Ces genres de rassemblements sont très loin de mériter la miséricorde et grâce divines.

Le verset coranique nous prouve à quel point le gaspillage est le fruit d'un instinct diabolique :

« Car les gaspilleurs sont les frères des diables.» (Al Isrâ, 27).

À travers ce noble hadith, le **Prophète** ﷺ éveille notre conscience en nous rappelant que nous aurons sûrement à rendre compte au Jour Dernier des dons divins dont nous aurions jouis:

"*Au jour dernier, l'homme ne sera pas laissé libre sans avoir rendu compte sur quatre choses :*

1. Sa vie et comment il l'a dépensée.

2. Sa jeunesse et comment il en disposé.

3. Ses biens, où et comment il les a acquis et dépensés.

4. Son savoir et comment il s'en est servi" (At Tirmidhi, Kıyâma, 1).

Dès lors, il est de notre intérêt de ne pas omettre de l'esprit que les abus de tables, la mauvaise utilisation du bienfait de la santé et l'oisiveté constituent des actes de gaspillage.

La non-préservation des dépôts matériels et spirituels de Dieu à notre portée, l'exploitation abusive de nos sens et intellect sont aussi source de gâchis. Surtout dans l'éducation, c'est-à-dire dans la formation de sa personnalité, si l'homme se dégrade en ruinant l'honneur de la meilleure des créatures dont il jouit, il aurait fait le plus catastrophique des gaspillages ce qui est "la corruption de sa saine nature".

Assurément, il est de la responsabilité fondamentale des parents d'éduquer leurs enfants à la lumière du Coran et de la Sunna, de montrer de sollicitude sur la préservation de la vie spirituelle de ceux-ci. La méticulosité des parents en matière d'éducation de leurs progénitures montre le degré de leurs liens et affection au Coran et à la Sunna.

En effet, le **Prophète** ﷺ a dit ceci:

"*Je vous laisse en héritage ces deux choses: le Coran et la Sunna…*" (Muwatta, Kadar, 3).

En prenant en considération ce hadith, il en ressort que nous devons lutter sans relâche pour améliorer nos relations avec le Saint Coran et surtout déployer beaucoup d'efforts dans la formation spiri-

tuelle et la bonne moralité de nos enfants abandonnés à la société dans leur vie scolaire.

En effet le plus précieux héritage que nous puissions leur léguer est la culture coranique et prophétique. Nous devons nous mobiliser et mettre en œuvre toutes nos forces et ressources pour que nos descendants puissent bénéficier d'une part d'héritage de l'éminente moralité du sublime **Prophète** ﷺ. Nous devons veiller à ce qu'ils ne ruinent pas leur avenir éternel au profit de leur avenir éphémère dans ce monde.

Ceci dit, si nous prétendons aimer nos enfants, souhaitons les protéger contre toute calamité et ambitionnons d'être à leurs côtés au Jour Dernier, l'obligation de les éduquer dans la foi s'impose à nous. D'ailleurs, Dieu Le Loué nous informe dans Son Glorieux Livre:

« Ceux qui auront cru et que leurs descendants auront suivis dans la foi, Nous ferons que leurs descendants les rejoignent. Et Nous ne diminuerons en rien le mérité de leurs œuvres, chacun étant tenu responsable de ce qu'il aura acquis.» (At Tûr, 21).

Les bienheureux croyants qui auront joui de cette grâce divine seront ensemble avec leurs descendants dans la vie céleste. Cette grâce exceptionnelle Dieu leur en fera largesse en les faisant vivre dans le même Paradis avec leurs enfants bénis. Ainsi les parents seront entièrement comblés de joie et de bonheur.

Voilà donc, l'accession à cette récompense divine passe par une génération façonnée et assimilée à la réalité coranique et de la tradition prophétique. Cela exige l'endossement de nos responsabilités vis-à-vis de nos enfants, afin qu'ils soient prémunis contre le plus désastreux gaspillage qui est "**la corruption de leur saine nature**".

Lorsque nous prenons en compte les critères de toutes les formes de gaspillage que nous avons évoquées tout au long de notre rédaction, et que nous faisons une analyse globale de nos activités quotidiennes, nous réalisons en de bons points l'étendue du concept du gaspillage au sein de notre environnement.

Car, les sentiments d'animosité et de haine que nous nourrissons les uns envers les autres ne peuvent que nous conduire à des scènes de gâchis durant nos spectacles d'esbroufe, cérémonies fastueuses et banquets.

Dans cette œuvre, nous n'avons fait que mentionner les points colossaux et définir les mesures à prendre, dans l'idéal que tout un chacun retrouve et demeure sur la ligne de guidance.

Toutefois, les mesures spécifiées ici ne doivent pas uniquement être appliquées dans les domaines que nous avons longuement abordés il faut obligatoirement qu'elles se reflètent aussi dans tous les aspects de notre vécu quotidien pour notre salut ici-bas et dans l'au-delà.

Que Dieu dans Son Infinie Munificence nous préserve de l'immodération sur tous les aspects de notre vie et nous facilite une existence de soumission à même de mériter Son Agrément à notre égard!

Qu'Il nous fasse jouir à bon escient de tous Ses dons gracieux dont nous sommes bénéficiaires et nous permette de Lui rendre dignement grâce!

Amin!...

SOMMAIRE

Avant-Propos De L'édition Française 5

Préambule.....7

Le Gaspillage Dans la Foi, la Conviction et L'adoration 15

Le Gaspillage du Temps 37

Le Gaspillage du Savoir 57

Le Gaspillage Des Valeurs Morales 79

Le Gaspillage Dans la Méditation 99

Le Gaspillage Dans Les Ressources et Dans Les Dépenses 123

Le Gaspillage Dans la Santé et L'alimentation..... 139

OUVRAGES ISLAMIQUES

GRATUITS AU FORMAT PDF

SUR INTERNET VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT

1350 OEUVRES ISLAMIQUES EN 58 LANGUES

Les livres islamiques en différentes langues
sont désormais disponibles pour vous sur le site internet
www.islamicpublishing.org en PDF format.

ÉDITIONS ERKAM | islamicpublishing.org |